

LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de
JEAN RIVARD
Défricheur et Economiste

DIEU ET PATRIE

Rédaction et Administration
A Plessisville, P.Q.
Comté Mégantic.

7e Année No — 41

Imprimé a Ste-Marie de Beauce JEUDI LE 17 JANVIER 1952

Rédaction et administration à Plessisville

Jean-Paul Houde dir.-prop.

Des cours de couture à Plessisville

A toutes les dames et jeunes filles

Des cours de couture, pour toutes les dames et jeunes filles, seront donnés à Plessisville, à partir du 4 février jusqu'au 1er mars prochain.

L'inscription aura lieu le lundi, 4 février, au "Centre d'Etude" à Plessisville, rue St-Calixte, à 8 hres p. m.

Toutes les dames et demoiselles sont instamment invitées à profiter de cet avantage exceptionnel d'apprendre la couture à si bon compte. Il y va de votre intérêt.

N'oubliez pas la date: Lundi soir, le 4 février, au "Centre d'Etude", rue St-Calixte, à 8 hres.

Communiqué

Grande Soirée à Victoriaville

Au profit du Club de Hockey "Les Tigres"

La Direction du Club de Hockey "Les Tigres", de Victoriaville, organise pour samedi soir, le 19 janvier, à 8.30 hres, une "Grande Soirée Récréative", pour venir en aide à leur club.

La réunion aura lieu au "Chalet

des Cèdres", à Victoriaville, à 8.30 hres, et tous les supporters des "Tigres" de Victoriaville et de la région, y sont instamment invités.

J. A. Brochu
gérant des "Tigres"

Notre héritage culturel, le foyer, gardien de nos traditions

Le mécanisme même de notre américanisation et la renaissance de la province qui doit commencer d'abord au foyer, voilà les deux points principaux qui ressortent de la causerie prononcée le 13 janvier par M. Paul Gouin, conseiller technique du Conseil Exécutif de la province, sur le réseau français de Radio-Canada.

Nos pères étaient isolés dans leurs villages et même dans leurs maisons parce qu'il n'y avait à cette époque à peu près pas de moyens de communications matériels ou intellectuels. Les bonnes routes, l'automobile, le chemin de fer, la radio, les journaux et les revues étaient choses inconnues.

On peut donc dire que nos pères étaient isolés non seulement dans leurs villages et dans leurs maisons mais aussi dans leurs traditions. Ainsi, lorsqu'un jeune homme, désireux de fonder un foyer, se construisait une maison, il ne pouvait pas copier un style d'architecture exotique pour l'excellente raison qu'il ne savait pas quel genre d'édifices l'on construisait à l'étranger. Il était forcé de puiser son inspiration autour de lui. Il reproduisait la maison de son père ou celle qu'il apercevait de l'autre côté du Chemin du Roi; non pas servilement mais intelligemment, en y ajoutant une note, une touche personnelle dans le choix des couleurs, la disposition des cheminées et des ouvertures, l'encadrement des portes et des fenêtres, l'ornementation des contrevents et de la galerie.

Et lorsque l'on examine nos maisons d'aujourd'hui, remarque M. Gouin l'on ne peut s'empêcher d'admirer la façon dont nos pères, simples paysans, ont su exprimer leur propre personnalité tout en conservant tout en respectant la personnalité c'est-à-dire les traditions architecturales de leurs ancêtres.

Cette personnalité individuelle, cette personnalité française collective,

nos pères surent la faire ressortir dans l'ameublement de leurs maisons. Ici, encore, celui qui fondait un foyer, ne pouvait pas chercher son inspiration dans les pages d'une revue, d'un journal, d'un catalogue. Il était forcé de fabriquer lui-même ses meubles, de reproduire l'armoire où sa mère plaçait religieusement la lingerie de la maison, la commode où elle serrait les vêtements d'offices du pays, le coffre qui contenait les chaudes couvertures de laine aux vives couleurs, la table de cuisine sur laquelle s'alignaient les mets succulents de chez-nous, la chaise berçante sur laquelle s'assoyait la grand-mère ou le grand père à la veillée, pour raconter les histoires, les contes et les légendes du terroir ou pour chanter les chansons de l'ancienne et de la Nouvelle-France.

Tous ces meubles, et M. Gouin insiste sur ce fait, tout en rappelant les traditions ancestrales, n'étaient pas, eux non plus, des copies serviles; on savait en varier la ligne, la décoration, la sculpture, la mouluration. Comme nos maisons, ils étaient des preuves tangibles, simples, familières mais combien éloquentes de la diversité de notre génie français.

Peu à peu, insensiblement, l'américanisme a pénétré dans notre foyer. Petit à petit, les bonnes routes, l'automobile, les journaux, les revues, la fabrication en série mirent fin à notre isolement. Nous avions vécu une vie de labeur, de privations, de sacrifices. Toutes les facilités de la vie moderne, le monde entier, apparaissait tout à coup à la portée de notre main. Qui pourrait nous blâmer de nous être jetés, avec l'appétit d'un nouveau riche, sur toutes ces richesses, ou plutôt sur toutes ces pseudo-richesses?

Comme il fallait s'y attendre cette vague d'américanisme, une fois nos foyers envahis, a déferlé à l'extérieur. Le visage de notre

Elections municipales à Ste-Sophie

Mercredi dernier, le 9 janvier, au conseil du village (Halifax Nord) un conseiller a été élu et deux élus par acclamation. Ce sont: M. Jérôme Dubois (élu) MM. Rosaire Lafiamme et Donat Boutin (réélus). Cette année, le conseil se composera de M. Honoré Brisson, maire MM. Alphonse Tourigny Roger Gosselin, Florian Beauvoisin Rosaire Lafiamme Jérôme Dubois et Donat Boutin. Le secrétaire-trésorier est: M. Wilbrod Prince.

Pour la municipalité de Ste-Sophie, trois conseillers ont été élus par acclamation. Ce sont: M. M. Roméo Pellerin, Armand Hébert et Roger Brunelle. Le Conseil se composera cette année de M. Omer Breton maire, MM. Léon Béliveau, Arth. Gosselin, Raymond Perreault, Koméo Pellerin, Armand Hébert et Roger Brunelle. Le secrétaire-trésorier est: M. J.A. Frovencher

Prrière de ne pas confondre

Il existe de la confusion, dans l'esprit de la moyenne des gens, en ce qui regarde, les professions qui s'occupent des maladies des yeux et de leur traitement. Un "ophtalmologiste" ou "oculiste" est un médecin qui se spécialise dans les affections des yeux et les défauts de vision; il diagnostique et traite les affections des yeux, pratique les interventions chirurgicales nécessaires et prescrit des lunettes. Un "optométriste" est un praticien non médecin, autorisé à traiter les défauts de vision et des muscles oculaires, sans recours aux drogues ou à la chirurgie; il peut prescrire des lunettes et faire faire des exercices aux muscles des yeux. Un "lunetier" dépolit et ajuste les verres, remplit des ordonnances et fournit des montures au porteur.

province s'est transformé au point qu'il a fallu, il y a vingt cinq ans, y entreprendre une campagne de renaissance qui dure encore.

De tout ceci, il faut conclure, dit M. Gouin, que le foyer a été le gardien naturel de nos traditions et que c'est parce qu'il a cessé de l'être que notre province a perdu ses caractéristiques françaises.

Comment pouvons-nous renaître nos foyers? Tout simplement en y introduisant, ici et là un tableau, un gravure, un bibelot, un tapis, un meuble, un livre, une revue ou un disque, créé ou composé par l'un des nôtres, et c'est ainsi que, petit à petit, maille par maille, nos foyers redeviendront les gardiens de nos traditions, la source d'où elles jailliront naturellement pour se répandre à l'extérieur.

Bien parlée, la langue française est une musique pour l'oreille, une clarté pour l'esprit, une chaleur pour le coeur.

Notes Sociales

Madame Emile Fontaine de Plessisville, se rendait à St-Isidore de Dorchester, jeudi dernier, pour assister aux funérailles de son beau-frère M. Gédéon Gagné.

M. l'abbé Joseph Lehoux, curé de Ste-Marie de Beauce, visitait ses parents à Plessisville au cours de la dernière fin de semaine.

Les nocces au village

Veuf depuis trois ans, le Docteur s'ennuie. Il a perdu la moitié de lui-même. Il a souvent l'air abattu; il est triste. La pensée de se remarier lui a peut-être déjà traversé l'esprit. Il a sans doute compris qu'il ne pourrait pas demeurer seul ainsi, indéfiniment, mais avec qui pourrait-il bien se remarier? Il connaît tout le monde au village et cependant il n'a jamais pensé à personne en particulier.

Un jour, le hasard le plaça dans l'esprit du Curé deux noms: celui du Docteur et celui de l'institutrice. Immédiatement, l'imagination trotant à toute vitesse, ces deux personnages se trouvèrent liés par les liens indissolubles du mariage — toujours dans l'esprit du Curé. Cette union demeura-t-elle un produit de l'imagination, du bon pasteur ou bien assistons-nous bientôt à un mariage, à Saint-Vivien? Nous le saurons en écoutant chacun des épisodes du Curé de Village, programme diffusé le jeudi soir à 8 h. sur le réseau français de Radio-Canada et commandité par Canadian Industries Limited.

Les enfants arriérés

Quand les enfants arriérés reçoivent une formation spéciale, on peut souvent les aider à vivre une vie plus normale. Dans certaines localités, on trouve des classes où ces enfants développent des aptitudes rudimentaires dans la mesure où leur capacité d'apprendre le leur permet. Dans beaucoup de cas, grâce à cette formation, les enfants peuvent contribuer plus tard à leur propre subsistance. Or ces facilités n'existent pas, les milliers des enfants arriérés du district organisent des classes pour leurs propres enfants, et la mère la mieux qualifiée fait la classe. Les enfants retirent du profit à être formés avec d'autres enfants qui leur ressemblent.

L'Industrie du Textile

Les activités dans les 44 filatures de coton du Canada au cours de décembre 1951, ont subi une baisse monumentale en comparaison avec le mois précédent et ont atteint le niveau le plus bas depuis août 1949, selon des chiffres publiés aujourd'hui par le Cotton Institute of Canada.

La consommation par balles de 500 livres, servant en quelque sorte de baromètre des opérations des filatures s'est totalisée le mois dernier, à 27,029 comparativement à 33,708 en novembre 1951. En novembre 1950 le total avait été de 89,665 balles et en août 1949, 23,758.

Le total de l'année dernière a été de 442,776 comparativement à 754,970 balles en 1950 et ce premier chiffre a été atteint grâce au contrat pour la défense et aux

Le Théâtre Lyrique Molson

Lundi soir, le 21 janvier, le Théâtre lyrique Molson" présentera à la radio le célèbre opéra de Saint-Saens: "Samson et Dalila".

Les principaux rôles seront confiés à Jacques Gérard, Patricia Poitras et Robert Savoie. Comme d'habitude, l'orchestre sera sous la direction de Jean Deslauriers, la narration sera faite par Albert Duquesne, et Roger Baulu sera l'annonceur de l'émission.

Le "Théâtre lyrique Molson" est commandité par Molson's et radiodiffusé chaque lundi soir, de 9h. à 10h. par les postes de Radio-Canada.

Le 3ième Congrès de la Langue Française

Le secrétaire perpétuel de l'Académie française, M. Georges Leconte, vient d'annoncer que l'Institut Compagnie délègue au troisième Congrès de la Langue Française, M. le comte Robert d'Harcourt. Le représentant de l'Académie aux assises de 1912 avait été M. Etienne Lamy, à celles de 1937 M. Henri Bertrand.

Descendant d'une famille de vieille noblesse française, M. Robert d'Harcourt est né le 25 novembre 1881. Il fit ses études supérieures à l'Institut Catholique de Paris. Après son doctorat en Lettres, il se spécialisa dans l'étude des questions allemandes. Il retourna à l'Institut Catholique de Paris comme professeur de langue et de littérature germaniques.

Il a écrit de nombreux et remarquables articles sur ces sujets dans La Croix de Paris et dans la revue Les Etudes, des Révérends Pères Jésuites. Quelques années avant la guerre, il dénonça courageusement le nazisme et signala les périls qu'il faisait courir à la civilisation.

Il fut élu membre de l'Académie Française le quatorze février 1946. Il succéda au maréchal Franchet d'Espèrey. Il fut reçu à l'Académie le 28 novembre de la même année. Il eut pour parrain S. E. Mgr Georges Grégoire, archevêque-évêque du Mans, et directeur de la Maison de la Bonne Presse.

M. d'Harcourt est venu au Canada en 1947. Le 27 mars de cette année là, il prononça à l'Institut Canadien de Québec une remarquable conférence sur "Français Mauriac et son oeuvre". Grand catholique et grand français, déjà apparenté avec notre pays par des liens de famille, il saura représenter dignement la France au Troisième Congrès de la langue française.

Paul-Emile Gosselin, prêtre
secrétaire général.

nombreuses demandes civiles qui ont été enregistrés au cours de la première moitié de l'année.

Depuis juin 1951, le nombre des employés, dans l'industrie, a baissé de 26,100 qu'il était à environ 25,000 et les employés, qui n'ont pas été remerciés de leur service travaillaient en moyenne 7 heures de moins qu'en une semaine normale de travail. Certaines filatures du Québec ne sont en opérations que trois jours par semaine.

Les plus gracieuses princesses se font une gloire de parler la langue française.

Ligue de quilles pour dames et jeunes filles

A la Salle des Chevaliers de Colomb

Les dames et jeunes filles qui seraient intéressées à faire partie des Ligues de Quilles, à la Salle des Chevaliers de Colomb, à Plessisville, sont priées de bien vouloir donner leur nom immédiatement soit au Gardien des Salles, ou

en téléphonant, le jour, au numéro 264-2, à Victorin Samson, à Plessisville.

La Ligue doit débiter vers la fin de janvier.

Alors... hâtez-vous.
Le Comité des Quilles.

Nouvelles de Princeville

Baptêmes: Joseph, Léo, Gérard, fils de M. et Mme Ephrem Gignas. Parrain et marraine: M. et Mme Honoré Tanguay, oncle et tante de l'enfant.

Joseph, Simon, Jules, fils de M. et Mme Albéric Campagna. Parrain et marraine: M. et Mme Aldé Bernard, oncle et tante de l'enfant. Joseph, Serge, fils de M. et Mme George Henri Paquet. Parrain et Mme Adrien Paquet, oncle et tante de l'enfant.

Statistique en 1951
Familles 661, Population 3280 âmes, Mariage 26, Naissances 127,

Décès 38, dont 19 enfants.

Marguiller
M. Amédée Trépanier fut choisi à l'unanimité des paroissiens.

Nominations de conseillers
Princeville: Siège No 1 M. Hector Rivard nouveau; Siège No 2 M. Auguste Fréchette, réélu, Siège No 3. M. Arthur Boucher, nouveau.

Canton de Stanfold: Siège No 1 Napoléon Daigle fils, nouveau; Siège No. 4 Henri Therrien, nouveau. Siège No 5 Louis Dubois, réélu.

Retraite fermée de la Ligue Catholique Féminine

Du 19 au 22 Février

La Ligue Catholique Féminine de Plessisville aura sa retraite Fermée Annuelle, du 19 au 22 Février prochain, à la Maison de Notre-Dame du Cénacle, à Québec. Elle sera prêchée par les révs. Pères Gauthier et Chollet, des Clercs St-Viateur.

Il est inutile d'insister sur l'importance et la valeur inestimable

d'une retraite fermée. Aussi, chaque Ligueuse doit non seulement se faire un devoir d'y prendre part, mais doit solliciter et encourager, parents et amis, à s'inscrire à cette retraite de notre association.

Vivons notre devise: "Soyons Apôtres".

Comités des Retraites Fermées Ligue Catholique Féminine de Plessisville

Gagnants à la Bijouterie Bellemare

A l'occasion du Concours des Fêtes

M. Roland Jutras de Plessisville a été le gagnant de la Montre, donnée gratuitement par la Bijouterie Bellemare, à Plessisville, à l'occasion du "Concours des Fêtes", tandis que Madame Maurice St-Pierre, de Ste-Sophie, gagnait l'ensemble de Plume et Crayon Waterman.

Félicitations à ces heureux gagnants.

Sur les bords du Saint-Laurent, notre langue française n'a pas plus dégénéré que notre caractère. (Rameau de S. Père dans "La France aux colonies")

"La langue que nous parlons au Canada français est bien la langue française du Grand Siècle". (Tardivel)

Affections cutanées

Les risques industriels comprennent les blessures à la peau produites par des coupures ou des brûlures causées par des produits chimiques ou d'autres substances. L'huile et la graisse peuvent obstruer les pores et les follicules pileux, et causer de l'infection. Pour débarrasser les mains de toute saleté, on emploiera de l'eau chaude et du savon et, si nécessaire, un détergent contenant un abrasif végétal comme la farine de maïs. Les abrasifs minéraux, étant trop durs pour la peau, peuvent causer des affections cutanées.

Au Théâtre Colonial à -- PLESSISVILLE
Vendredi - et - Samedi, - 18 - et 19 - Janvier -- Entièrement Parlé Français

AU FIL DU RASOIR

Avec: Tyrone Power, - Gene Tierney, - John Payne, - Anne Baxter, - Clifton Webb - et Herb. Marshall.

Version Française de: "Razor's Edge"

LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de
JEAN RIVARD
Défricheur et Economiste



Rédaction et Administration
A. Plessisville, P. Q.
Conté Mégantic.

"La Feuille d'Érable" est imprimée aux ateliers "Le Guide Ste-Marie Bee" Ste-Marie, Province de Québec

Jean-Paul Houde, propriétaire, Plessisville, P. Q.

Abonnement: Canada: \$2.00 — Etats-Unis: \$2.50 — Six mois: \$1.25

"Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa". Il est entendu que les articles de "La Feuille d'Érable" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces on voudra bien s'adresser à notre bureau



Un insigne bienfaiteur

VOICI ce qu'écrivait opportunément un père rédemptoriste, sur le sacerdoce, sur la sublime fonction du prêtre:

IL a y, dans chaque paroisse, un homme qui est de la famille de tout le monde. Il prend part aux souffrances de chacun: il pénètre tous les secrets; il enseigne, console, guérit, bénit, pardonne... Il peut dire, comme Jésus-Christ: "Je suis la voie, la vérité et la vie".

Cet homme, c'est le prêtre... le sacerdoce est une fondation de Dieu; ce qu'il a fait de meilleur et de plus grand, après la Vierge-Marie:

IL y a, dans chaque paroisse, un homme qui est de la dans l'Hostie; l'autre, dans le prêtre. Dans l'Hostie, c'est le Christ silencieux, dans le prêtre, c'est le Christ qui parle...

Si le Christ vient aux foules, le sourire aux lèvres, les bras ouverts, le cœur débordant de pitié pour les maux dont elles souffrent; s'il jette des bienfaits, des miracles à pleines mains, c'est pour conquérir le droit de se faire écouter quand il enseignera et parlera de son ciel.

Le prêtre vient du ciel. Il est éternel dans son origine comme dans sa durée. Dieu l'a préparé avec sa pensée et son amour, depuis toute l'éternité. C'est le seul homme qui n'ait point d'égal. Il est la survivance de Jésus-Christ, son prolongement. Le chrétien est un ange diminué; le prêtre est un ange agrandi.

Ces belles paroles au sujet du prêtre, doivent nous engager à lui porter tout le respect, toute la vénération que mérite son auguste état; à lui témoigner de la confiance et de la reconnaissance en regard de son dévouement incessant.

Or, être respectueux et soumis à l'égard du prêtre, quand il nous parle au nom du Sauveur, c'est manifester ces sentiments envers Notre-Seigneur lui-même, qu'il représente, ici-bas.

C. L'ERMITE

Village de Plessisville

Assemblée régulière du conseil du Village de Plessisville tenue ce 7ième jour de janvier 1952 au lieu et heure ordinaire des séances du conseil à laquelle sont présents MM. les conseillers suivants: M. Lionel Mercure, M. J. Brassard, J. M. Painchaud, Conrad Henri

Président du conseil M. J. Brassard, Secrétaire M. J. M. Painchaud, Trésorier M. J. Brassard, Secrétaire adjoint M. J. M. Painchaud

Adopté

Proposé par M. M. J. Brassard

Secrétaire par M. J. M. Painchaud

Que les comptes suivants soient acceptés et le secrétaire-trésorier autorisé d'en effectuer le paiement.

Adopté

CORPORATION

Bons petite caisse	411.41
Armand Boleuc Entree Chs.	174.24
Shawinigan W. et P. Co Lampes	310.30
rues et H. Ville	125.00
Laurent Turgeon Divers	125.00
Imprimerie d'Arthasaska Papeterie	13.52
Houde et Houde Divers	54.30
Raymond Beaudet Frais légaux	39.90
Robert Marchand	432.20
Aphonse Jam Chs d'Été	378.20
Bons petite caisse	302.61
J. S. Mitchell et Co Entretien H. Ville	17.62
Taxi Plessis Entrg Polices	10.82
Université Laval Octroi	100.00
Georges Baril Divers	5.00
W. A. Lamontagne Entretien Hiver	45.00
Conseil de Comté	1375.00
Hervé Nadeau	785.75
Omer Pinette	806.75
Robert Bobbout Entretien été	22.25
	5411.08

AQUEDUC

Bons petite caisse	41.75
P. E. Laflamme Entretien	43.21
Plessisville Sp. Co Ltée	43.72
Fafard et Marcoux	41.60
Forano Ltée	8.39
Ass. des Pompiers Inendie	371.00
Shawinigan W. P. Co Pompage	137.60
Jos. Houde camion incendie	77.42
Alfred Gagnon Entretien	46.55

Olivier et Kelly Entrg Assurance salaires 250.00

1061.24

Proposé par M. Lionel Mercure

Secrétaire par M. Conrad Henri

Que les octrois suivants soient payés aux associations suivantes:

L'Union Musicale de Plessisville 300.00

Le Club Sportif de Plessisville 100.00

Chamorre de Commerce des Jeunes 25.00

Adopté

Proposé par M. M. J. Brassard

Secrétaire par M. L. Mercure

Que les mutations suivantes soient apportées au rôle d'évaluation savoir:

PAGE NO ORDRE LOT

23 232 3-1-4 Dubois Roger au lieu de Gagne Raymond

34 492 12-3 Mailhot Roma au lieu de St-Pierre Marie Louise

41 596 Jutras P. M. au lieu Jutras Ludger

27 419 P-28-1 Gosselin Alfred au lieu de Nadeau Hervé

50 877 16-3 La Caisse Populaire au lieu de La Bienfaitante

92 912 138-49 Fafard Bruno au lieu de Latulippe Thérèse

43 1066 138-7 Cormier Roland au lieu de Bergeron Antonio

31 1305 93-4-5 Binette Maurice au lieu de Lebrun Albert

114 1631 Desmarais Thomas au lieu de Deschamps Mino Z.

126 1801 A-P-4-L Fusé Jean au lieu de Camiré Marcel

141 2025 Paris Raoul au lieu de Auger Albany

148 2120 Lachance Léo au lieu de Gagnon Comé

152 2185 154-2 Lamontagne Léo au lieu de Gagnon Comé

152 2185 154-2 Lamontagne Léo au lieu de Hamel Maria

158 2262 162-2 Forano Ltée au lieu de Vaillancourt M. Bertha

Adopté

Pour faire suite à l'avis de motion donné en date du 3 décembre 1951, il est proposé par M. M. J. Brassard, seconde par M. Conrad Henri que le paragraphe suivant soit ajouté au règlement no 263.

Qu'à l'avenir toutes les salles louées ou prêtées devront être fermées pour minuit tous les jours. Aucune boisson alcoolique ne devra être donnée, vendue, distribuée

ou consommée sur le terrain de l'Hotel de Ville et dans l'Hotel de Ville.

Le secrétaire-trésorier donne lectures des lettres suivantes: L'Honorable Tancrède Labbé J. B. Gagnon (2)

Une requête de 32 noms demandant que la rue Rousseau ait un débouché sur la rue Turcotte.

M. Bernard Chagnon donne une conférence à la radio

Nous croyons qu'il serait intéressant à nos lecteurs et tout particulièrement aux personnes intéressées à l'élevage des volailles, de prendre connaissance du texte de la conférence que M. Bernard Chagnon prononcera au poste C. F. D. A. de Victoriaville, le 3 janvier dernier.

De précieux conseils y sont donnés.

Précisons que M. Chagnon est le secrétaire-gérant de la Coopérative Avicole des Bois-Francis, société qui opère un important couvoir à Victoriaville.

PROGRAMME D'ÉLEVAGE AVICOLE POUR 1952.

Mesdames et Messieurs,

Le but de ces quelques remarques est d'aider les cultivateurs à tracer leur programme d'élevage avicole pour l'année courante.

Inutile de vous dire que le plus que nous puissions faire en onze minutes est tout simplement de tracer des jalons pour mieux vous guider afin de tracer votre propre programme d'élevage.

La première question que l'avi-culteur se pose en pensant à son programme d'élevage est la suivante: "Que nous réserve 1952, en ce qui concerne le prix des oeufs et celui de la chair des volailles?"

Je n'essaierai pas de faire des pronostics sur les possibilités des marchés avicoles pour 1952, mais je puis vous dire qu'étant donné la proximité de nos grands marchés, notre genre de culture, la facilité d'écoulement de nos produits avicoles, vu l'augmentation constante de la consommation de ces mêmes produits au Canada, le producteur Québécois à toutes les raisons d'être optimiste pour entreprendre son élevage en 1952.

J'ai dit optimiste et non présomptueux, c'est-à-dire qu'il n'y a pas lieu d'augmenter le volume de notre production avicole mais plutôt de consolider nos positions en essayant de baisser notre coût de production afin de concurrencer avantageusement avec les producteurs des autres provinces et même des Etats-Unis nos marchés domestiques.

Alors comment abaisser notre coût de production, me direz-vous?

1- En achetant que le nombre de poussins que l'on est en mesure d'élever convenablement. A ce propos, je dois vous dire, que l'espace requis par poussin est de un pied carré de plancher jusqu'à l'âge de 9-10 jours.

2- En gardant les poulets dans des cages de plancher à partir de huit semaines jusqu'à la sortie des poulets sur le parcours.

3- En achetant des poussins de qualité; c'est-à-dire qui donneront plus d'oeufs et de chair de volailles pour la même quantité d'aliments consommés. Vous savez sans doute qu'il peut exister une différence de production de 100 oeufs entre deux poules physiquement semblables.

4- En achetant vos poussins le

Poussins Bray

Les Couvoirs Bray sont maintenant en mesure de vous fournir un choix varié de poussins en parfaite condition pour expédition immédiate.

Nous en avons de différentes catégories. Demandez notre liste de prix et faites votre choix sans tarder pour la présente année. Communiquez avec notre agent:

Médéric Breton
Plessisville, P. Q.

Proposé par M. Lionel Mercure
Secrétaire par M. J. M. Painchaud
Que ce conseil s'ajourne.

Adopté
MARCEL COLLIN SECRÉTAIRE
TRESORIER JOS. E FOURNIER
MAIRE.

Le Congrès Eucharistique International de Barcelone

Depuis des mois, déjà, l'opinion a été alertée par l'annonce d'un Congrès Mondial de la Paix, mais de LA PAIX PAR L'EUCARISTIE. Après une interruption de 14 ans, le dernier Congrès ayant eu lieu à Budapest en 1938, voici que reprennent ces assises toujours grandioses autour de l'Ostensoir.

Le Congrès de mai prochain est particulièrement important comme sujet à l'étude: la vraie fraternité de tous par et avec Celui qui seul peut une fois de plus sauver l'univers de nouveaux cataclysmes. Ce Congrès est un cri de foi en les valeurs spirituelles et un cri d'espérance pour les prochains re-nouveaux. Ce Congrès sera aussi un ralliement des délégations universelles: déjà, les adhésions promettent quelques centaines de mil-

liers de Congressistes.

Le programme et l'organisation du Congrès sont sous la direction du Comité Permanent des Congrès Eucharistiques Internationaux. Ce comité a à sa tête un canadien illustre, S. E. Mgr Alex. Vaehon archevêque d'Ottawa. Deux vice-présidents conjoints: S. E. Mgr Julien Le Couedic, Evêque de Troyes (France), S. E. Mgr John F. O'Hara, Archevêque de Philadelphie, (Etats-Unis); Un trésorier: le Commandeur Lucien Massé; Un secrétaire: le T. R. P. Joseph Misaglia, S. S. S. (Rome); deux conseillers: S. E. Mgr Gregorio Modrego Casaus, Evêque de Barcelone et M. le Chanoine Isidro Goma (Barcelone), secrétaire général du 35e Congrès Eucharistique International.

Mais afin de souligner l'importance de l'événement et d'activer la participation des nations, voici que le Saint-Siège a demandé à chaque pays de se constituer un comité national. Ce comité épiscopal a pour rôle de transmettre les directives du Comité International, de reconnaître les délégations de leurs compatriotes, sans quoi ceux-ci ne jouissent pas des privilèges de congressistes, et de stimuler en chaque pays le mouvement eucharistique. L'on apprend avec fierté et plaisir que le Comité Episcopal des Congrès Eucharistiques Nationaux Canadiens vient de se constituer comme suit: Président: S. E. Mgr Norbert Robichaud, Archevêque de Moncton; vice-président: S. E. Mgr Anthony O'Sullivan, Archevêque de Kingston, secrétaire S. E. Mgr Maximilien Tessier, Evêque-auxiliaire à Ottawa; membres: S. E. Mgr Maurice Roy, Archevêque de Québec et S. E. Mgr Frs Poocek, Archevêque-coadjuteur de Winnipeg.

TEL: 23

A votre service depuis 1911

P. P. A. PAINCHAUD

Plessisville, P. Q.

5 - 10 - 15

Meubles — Prêlarts — Peinture — Tapisserie — Vitres — Ferronneries

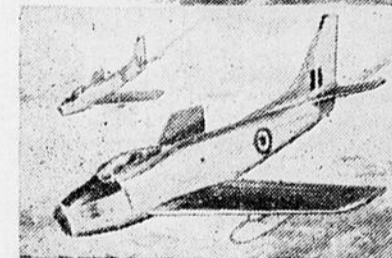
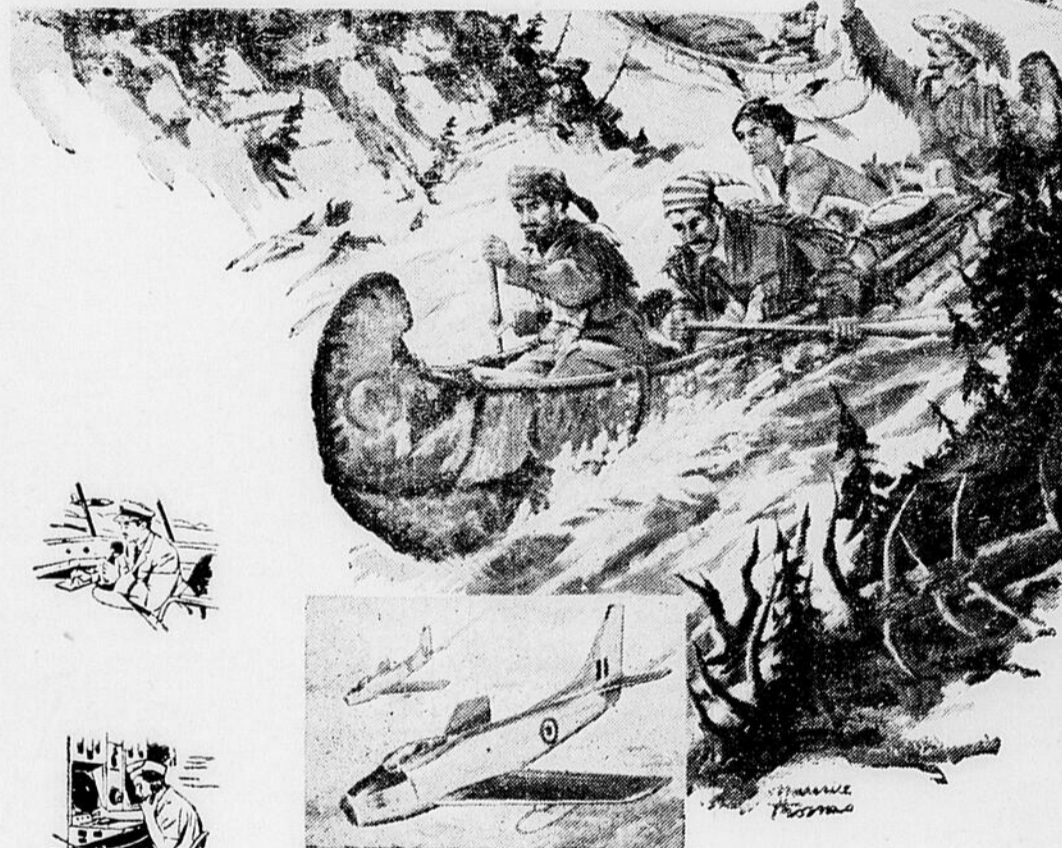
164, rue St-Louis

Plessisville



"Que d'exploits étonnants, que d'immortels héros"

(LOUIS FRECHETTE)



NICOLAS PERROT fut un des plus illustres explorateurs de l'intérieur du continent. Interprète, traitant, commandant, médiateur officiel auprès des Indiens, Perrot fut l'un des plus fidèles serviteurs de la colonie naissante. C'est grâce à l'inlassable dévouement de tels pionniers et éclaireurs que le Canada est devenu une grande nation.

Ce sont des hommes animés d'un pareil esprit d'aventure et de découverte qu'il faut dans les rangs du C.A.R.C., pour perpétuer une glorieuse tradition et porter jusqu'au bout du monde le prestige du Canada.—La jeunesse est faite pour l'audace et l'action. Le Corps d'Aviation offre le débouché idéal aux énergies des jeunes citoyens dont les yeux sont tournés vers l'avenir. Emules de nos aïeux, éclaireurs de la liberté et défenseurs de nos droits, vous pourrez enfin vous tailler une carrière à la mesure de votre idéal, tout en protégeant vos libertés civiles et religieuses contre les doctrines pernicieuses des dictatures athées, dont le seul objectif est l'anéantissement de la démocratie et de la chrétienté. Vous aurez aussi l'occasion d'apprendre un métier, et bénéficiez d'avantages inexistants dans la vie civile. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.

Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Montfield, Montréal, P.Q. Tél. 9173
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'admission et les emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres majuscules) _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROVINCE _____
DEGRÉ D'INSTRUCTION _____ ÂGE _____



Corps d'Aviation Royal Canadien

Docteur J.-R. Vaillancourt

Bureau à l'Hôpital du Sacré-Coeur, de Plessisville tous les quinze jours, le mercredi.

Prochaine visite: le 23 Janvier

Commerce à vendre

Commerce progressif d'équipement de ferme, y compris accessoires électriques, domestiques, avec plus de 125 agents.

Un catalogue illustré de plus de 500 lignes différentes, dont plusieurs exclusives à la Province de Québec. Rapportant gros profit sur beau chiffre d'affaires annuelles.

Cause: maladie. Pour tout détail écrire à:

Casier Postal: 58

Limoulu

QUEBEC, P. Q.

Deuxième dimanche après l'Épiphanie

"Mes frères, nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée. Attachez-vous fortement au bien. Aimez-vous mutuellement d'une affection fraternelle; prévenez-vous par des regards réciproques. Ayez du zèle, et non de la paresse; soyez fervents d'esprit; servez le Seigneur. Soyez joyeux dans l'attente, patients dans l'affliction, persévérants dans la prière. Bénissez ceux qui vous persécutent; bénissez, et ne maudissez pas". Ces mots de l'épître de S. Paul aux Romains, en la messe du deuxième dimanche après l'Épiphanie, devraient retentir dans notre méditation.

Il convient d'abord de bien reconnaître la diversité des dons que Dieu accorde à chacun. Il faut donc reconnaître que l'Esprit soufflé où il veut, quand il veut, comme il veut. Cette diversité des dons chez les apôtres constitue la plus belle richesse de l'Église, mosaïque incomparable où chacun doit apporter sa lumière, son témoignage.

Dans leur sphère respective, les apôtres travailleront de toutes leurs forces à être la bonne odeur du Christ. Pour y arriver, ils voudront être des chefs-d'œuvre de charité chrétienne. L'AMOUR, tout est là. Cet amour fraternel est nécessaire pour pouvoir envisager sans parti pris, sans préjugé, le très complexe problème humain. Il faut un climat fraternel dans le monde, dans les rapports entre apôtres, et cet amour doit se manifester. Voilà pour quoi le Docteur des nations déclara: "Frévenez-vous par des regards réciproques (Ayez du zèle)".

En apostolat, plus que partout ailleurs, il faut écarter toute division. Pour le véritable apôtre, ce qui importe, c'est le passage du message apostolique, sa transmis-

sion aux âmes. Pour être un parfait miroir de l'Amour, il faut être soi-même tout amour. C'est donc avec toute la sincérité de son cœur, que l'apôtre doit regarder le monde. Et plus le monde est malade, divisé, intoxiqué par les théories néfastes du matérialisme, plus il faut de l'amour, toujours de l'amour pour être ce lien d'unité entre les âmes, cet aimant irrésistible pour attirer les âmes au Christ et à Marie. Nécessairement contre le vouloir de l'apôtre de gagner les âmes au maître, s'abat-trent des vagues d'opinions hostiles, des regards féroces, parfois, car on voudra à l'apôtre de parler d'exigences chrétiennes. On ne lui pardonnera pas de répéter le message des Béatitudes, de désirer que le monde revienne à l'esprit de l'Évangile. Le Christ nous en a prévenus: POUR OU CONTRE LUI il n'y a pas de milieu. Pour ou contre l'Évangile, il n'y a pas de milieu. L'erreur moderne a été d'essayer de susciter une contrefaçon du catholicisme, avec une infinité de gammes dans les compromis, un catholicisme qui n'engage pas toute la vie. Et des écrivains de talent ont donné dans ce travers. Ils se sont faits les champions de cette formule qui consiste à reléguer la religion dans l'église, pour garder libres toutes les avenues de la pensée, du savoir, des amusements. Et tous ceux qui ont voulu se dresser contre cette conception fautive du catholicisme, ont été ridiculisés. On a cherché à les faire passer pour des exaltés, déformateurs de la vraie doctrine.

On juge un arbre à ses fruits. Est-on satisfait des tragédies historiques des derniers quarante années? Les prémices de la désintégration de notre civilisation chré-

tienne, nous les connaissons, si nous sommes sincères. Écoutons la voix des plus célèbres penseurs de notre époque: partout, ne déplore-t-on point cette absence du spirituel dans le monde? Un courant très net se dessine, un courant d'unité, un courant de spiritualité, et il gagne les élites de l'univers. Des conversions retentissantes s'opèrent. Certes, certains milieux s'agitent contre ce regain des forces spirituelles dans l'univers. On sent que certaines positions fausses sont menacées, et que ce misérable monde d'orgueil bâti pas les sans-Dieu menace de crouler sous la charité souriante et conquérante du Christ. Dans cette lutte pour le triomphe de la vérité, de l'Amour, les apôtres doivent être joyeux dans l'attente, patients dans l'affliction, répétant sans cesse les paroles du Christ: "Soyez sans crainte; j'ai vaincu le monde". Cette sérénité dans le combat pour Dieu, voilà ce qu'un profond esprit de foi développera. Et la persévérance dans la prière aidera à l'obtention de cette sérénité inexpugnable rempart contre les attaques des philosophes de mort.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Les fonctionnaires provinciaux reçoivent des augmentations de salaires

La dernière réunion du Conseil des Ministres du Cabinet Provincial, tenue sous la Présidence de l'Honorable Maurice L. Duplessis, le 27 décembre, a valu aux milliers de fonctionnaires de la Province de Québec une annonce d'augmentation de traitement.

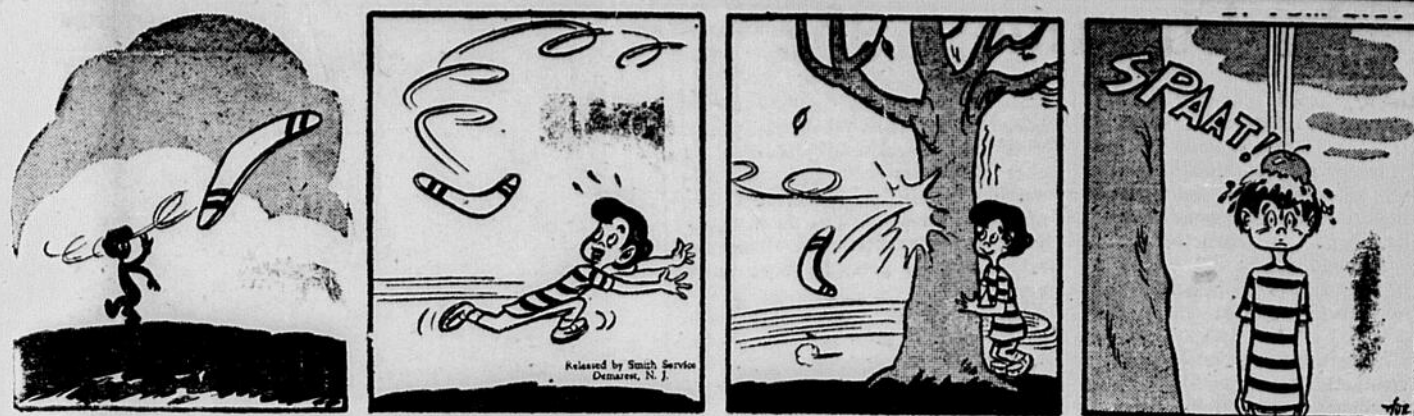
En effet Monsieur Duplessis a fait part aux journalistes que son Gouvernement ferait bénéficier les serviteurs de la Province d'une augmentation totale de \$8,000,000 pour l'année qui vient.

L'honorable Premier Ministre fit remarquer que des augmentations graduelles et régulières ont grandement contribué à améliorer le sort des employés de la Province de Québec, et que son Gouvernement continue à s'occuper du sort des fonctionnaires, dans la mesure du possible.

L'Honorable Antoine Rivard, solliciteur-général de la Province, était présent à cette réunion du Cabinet. On sait que Monsieur Rivard est revenu dernièrement d'un voyage à Rome et en Europe.

"La langue populaire des Canadiens-français est infiniment meilleure et plus correcte que la langue populaire en France." (Gailly de Taurines, dans "La Nation canadienne" (1894 - p. 245)

Parlons français
Parlons correctement.
Articulons
Le Comité du Troisième Congrès de la Langue française



Honorable P.-H. BOUFFARD, C.R.
Président



J. A. TOWNER, O.B.E., C.A.
Administrateur et Dir. Général

Actif de \$29,683,992.13 de LA BANQUE d'ECONOMIE de QUEBEC

L'Honorable sénateur Paul-Henri Bouffard, C. R., président de La Banque d'Economie de Québec, soumet aux actionnaires de 103e Rapport Annuel de cette institution.

Garantie exceptionnelle aux déposants.

Le président s'exprime en ces termes:

Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux de vous soumettre, pour le bureau de direction, le cent troisième rapport de la banque. C'est le rapport des opérations du 1er décembre 1960 au 30 novembre 1961.

Après paiement des intérêts aux déposants, des frais d'administration et des impôts, vos administrateurs ont aussi pourvu à des réserves normales de dépréciation et ont versé certaines sommes à diverses œuvres charitables, éducationnelles et philanthropiques. Toutes ces déductions faites, les profits nets de l'année se chiffrent à la somme de \$112,471.32. Après paiement du dividende régulier, le solde des profits non divisés se chiffre à la somme de \$441,642.42.

Comme par les années passées, nous avons distribué à diverses communautés et institutions de bienfaisance le revenu des placements de charité.

Votre actif disponible et immédiatement réalisable se chiffre à la somme de \$27,164,737.88. Ce chiffre représente 104.1% des engagements de la banque envers le public. Nos valeurs en portefeuille et des gouvernements fédéral et pro-

vinciaux représentent cette année 81.5%, dont 48.8% pour le Canada et 32.7% pour les provinces. Les concours d'épargne ont été encore un grand succès. Nous avons quelque peu augmenté nos services au public, qui semble les apprécier de plus en plus.

Votre banque fait des prêts hypothécaires depuis au-delà de deux ans. Ce nouveau champ d'action s'avère non seulement profitable pour la banque, mais en plus, lui permet d'aider ceux qui veulent construire et devenir propriétaires. Vos directeurs constatent que l'épargne canadienne n'augmente pas sensiblement. Le fardeau colossal des taxes et l'inflation grandissante en sont sans doute les causes les plus immédiates. La hausse fantastique du revenu national brut (5 1/2 milliards en 1939 comparativement à 20 milliards en 1951) n'est pas une image complète de l'économie canadienne. En effet, si le revenu national brut a augmenté de près de quatre fois, la production canadienne a été loin d'augmenter dans la même proportion.

Les salaires ont augmenté, les heures de travail ont diminué, mais la production n'a aucune tendance

à augmenter. Cette stagnation de la production canadienne à un coût plus élevé est certes une des causes de l'inflation. Celle-ci devient menaçante et si elle continue elle deviendra l'un des pires fléaux de l'économie nationale.

Tous les économistes s'accordent à reconnaître que l'augmentation de la production et de l'épargne sont les deux armes les plus efficaces contre l'inflation. C'est donc de ce côté que les autorités doivent diriger leurs efforts.

Sans vouloir expliquer cette stagnation de l'épargne canadienne qu'il nous soit tout de même permis non seulement de la souligner, mais encore d'exprimer le désir qu'elle soit combattue. En premier lieu les épargnants canadiens semblent plus hésitants; leur confiance en l'épargne nous paraît quelque peu ébranlée. La crainte de l'inflation, entraînant nécessairement une diminution dans la valeur de l'épargne, n'y est sans doute pas étrangère. La baisse des valeurs de l'Éta n'a pas été sans reprendre ceux qui y avaient placé une partie ou toutes leurs économies, et a sans doute confirmé, chez un grand nombre, la crainte d'une vague inflationnisme plus prononcée. Deuxièmement, le fardeau des taxes grève le revenu à un tel point qu'il devient de plus en plus difficile d'attribuer une partie à l'épargne.

Enfin, troisièmement, c'est à même son revenu personnel net que le citoyen d'un pays peut épargner. Les économistes modernes, pour déterminer ce qui peut être attribué à l'épargne, diminuent du revenu personnel net les taxes et aussi les dépenses que chacun doit faire pour subsister.

Or, la aussi, le montant que chacun doit déduire de son revenu pour subsister devient de plus en plus considérable par suite de l'augmentation du coût de la vie. Une fois les taxes et le budget familial déduits, c'est-à-dire ce dont chacun a besoin pour vivre, il ne reste plus grand chose. C'est ce qui empêche l'épargne d'augmenter et il faut donc, si l'on veut encourager l'épargne canadienne, prendre, dans la mesure du possible, les moyens de faire disparaître les causes qui la rendent stationnaire ou l'affectent.

Si l'inflation s'accroît et si le coût de la vie augmente tant soit peu, l'épargne canadienne devient impossible pour plusieurs. Elle est pourtant bien essentielle, car seule elle permet à nos corporations industrielles et commerciales d'étendre leur champ d'activités et d'augmenter leur production et seu-

le elle permet aux citoyens canadiens de pourvoir aux imprévus de la vie et aux besoins de leurs vieux jours.

Nous recommandons donc une politique d'épargne plus substantielle, et nous nous demandons s'il ne serait vraiment pas le temps de songer à l'épargne obligatoire. En ce faisant, les Canadiens reprendraient confiance en l'épargne. Elle servirait à diminuer, quelque peu le fardeau trop lourd des taxes, sans enlever au gouvernement l'argent dont il a absolument besoin à l'heure actuelle, et ferait porter aux populations à venir au moins une légère part du fardeau qui pèse trop lourdement sur les populations actuelles et qui ne serait pas sans les décourager si les dépenses de préparation à la guerre doivent durer encore quelque temps.

Nous formulons donc l'espoir que des efforts de plus en plus considérables seront faits pour augmenter le volume de la production et de l'épargne canadiennes, et pour aider ainsi plus ardemment à combattre le fléau de l'inflation.

C'est avec que le Conseil d'administration a accepté, durant le dernier exercice financier, la résignation de M. Georges Belleau comme président et administrateur, le sous-président et M. le Dr J.-Emile Fortier a été nommé administrateur, pour remplir les vacances ainsi créées. M. Belleau a été pendant 56 années intimement lié à la Banque en dernier lieu successivement comme directeur général et président. Il a largement contribué, grâce à son travail et ses connaissances financières au succès de la Banque et a su lui conserver la place éminente qu'elle occupe parmi nos institutions québécoises.

Les administrateurs sont heureux d'exprimer leur appréciation aux membres du personnel de la banque pour leurs bons offices qu'ils ont rendus durant l'année écoulée. Pour le Conseil d'administration

Le Président
P.-H. BOUFFARD

M. J.-A. Towner, O.B.E., C.A., administrateur et directeur général, a donné une lecture détaillée du Bilan de la Banque d'Economie de Québec au 30 novembre 1961, c'est-à-dire au dernier jour de son exercice financier

"Sur les bords du Saint-Laurent, notre langue française n'a pas plus dégénéré que notre caractère." (Rameau de S. Père dans "La France aux colonies")

"C'est notre doux parler qui nous conserve frères" (Gustave Zidler)

"C'est un crime de lèse-majesté que d'abandonner le langage de son pays." (Ronsard)

"La langue que nous parlons au Canada français est bien la langue française du Grand Siècle." (Tardivel)

20% d'escompte

Madame J. B. Labrie annonce aux dames et demoiselles qu'elle donnera, à partir du 19 janvier

Un Escompte de 20%

sur tout achat au comptant à son magasin, excepté sur fils et bibelots.

Toujours en mains l'agence des "CORSETS SPIRELLA" faits sur vos propres mesures. Pour tout renseignements supplémentaires sur la corsetterie, téléphonez à 265-S-5

Madame J. B. Labrie

Rue St-Charles, près de l'Hôpital
Plessisville, P. Q.

Magasin de Chaussures.

Nous avons toujours en Magasin la ligne complète de Chaussures pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS
Venez-nous voir.

Gabriel Couture

Marchand de Chaussures.

Rue St-Louis TEL. 429 Plessisville P. Q.



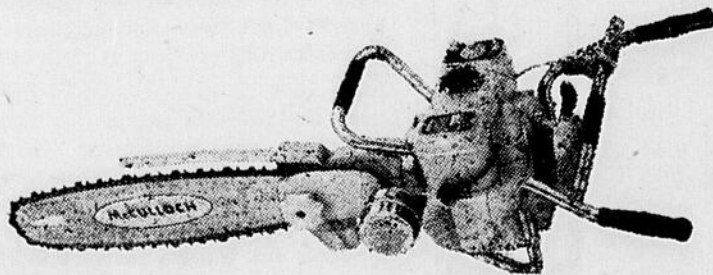
Une Machine qui Satisfait toutes les Exigences des Coupeurs de Bois...

Scie à chaîne McCulloch

3 forces 25 livres

5 forces 49 lbs 2 hommes

7 forces 55 lbs 2 hommes



- 10 La plus légère par rapport à sa force;
- 20 Munie d'une "clutch" automatique qui évite l'entretien;
- 30 Un carburateur sans flotte, permettant de travailler en tout sens;
- 40 Une chaîne du type planeur qui s'aiguise par un débuteur.

Leonard Machinery Corporation

Tél: 369. -- Plessisville, -- P. Q.

LES ACCIDENTS SONT SI NOMBREUX...



où

vos famille prendrait-elle l'argent pour remplacer votre salaire? Avec notre POLICE DE RAJUSTEMENT, elle recevrait, dès le décès, un premier capital; elle recevrait aussi un revenu, chaque mois, pendant le nombre d'années qu'il vous plaira; elle recevrait enfin, après cette période, un second capital égal au premier. Et elle pourrait recevoir encore d'autres paiements aussi avantageux. C'est le plan de protection familiale par excellence. Nous vous l'expliquerons volontiers. En détail. Sans aucune obligation de votre part.

MONTREAL
CAISSE
NATIONALE
D'ASSURANCE-VIE
41 ouest, rue S.-Jacques
H.A. 3291

HONORÉ LECOURS
représentant
24a, rue Napoléon
PLESSISVILLE

ASSURANCE-VIE ET RENTE VIAGÈRE

Maison à Vendre

avec logis à louer, au 2e étage.

S'adresser à:

Delphis Isabelle
Tél.: 13 S 12
Laurierville, P. Q.

Aiguillage de Ciseaux

M. Donald Goulet, annonce qu'il a acheté une machine très moderne pour faire l'aiguillage des ciseaux. Ouvrage garanti, prix raisonnable.

Donald Goulet
Barbier, Rue St-Louis
Plessisville, P. Q.

Brûleur à vendre

Brûleur "Silent Glow", comme neuf, à vendre pour \$25.00 seulement. S'adresser à:

Marcel Baril
Tél.: 163 Plessisville P. Q.

La Chevrolet 1952

De brillantes nouvelles couleurs, une opulence inconnue dans des voitures du domaine des bas prix, un roulement plus doux une puissance plus nerveuse, tels sont les points saillants des nombreuses améliorations qui caractérisent les Chevrolet 1952.

En 1951, Chevrolet a vendu plus de voitures que tout autre fabricant.

Les nouveaux modèles offrent en particulier:

Un confort supérieur, grâce à des changements dans les montants du moteur et au remaniement des amortisseurs.

Une performance améliorée, dans les plus rudes conditions de conduite.

Une grande variété de couleurs extérieures, avec lesquelles viennent s'harmoniser la garniture et les draps de l'intérieur des modèles de luxe.

Entre le coupé d'affaires ultrapractique et l'élégant Bel Air, la présentation de cette année offre un assortiment extraordinaire complet de carrosseries, d'aménagements et d'accessoires.

Les carrosseries Fisher ont con-

servé la spacieuse de l'habitacle, mais les intérieurs possèdent à un plus haut degré que jamais le cachet de la construction sur commande. Dans les "intérieurs harmoniques" des modèles de luxe, par exemple, le capitonnage deux tons est fourni en gris en bleu ou en vert.

Chevrolet dit que ses couleurs de carrosserie sont les plus variées jamais offertes dans le domaine des bas prix. Comme par exemple, certains comprennent le noir, bleu atlantique, marron pourpré lidaire, gris et muskoka, vert mousse, vert saule, bleu cascade, gris Alaska et gris Aiaershot (métallique).

Certains des couleurs nouvelles les plus ravissantes sont offertes sur le Bel Air. Les intérieurs deux tons de bleu, de vert ou de rouge s'harmonisent avec le choix de la couleur extérieure. Pour les extérieurs, des ensembles exclusifs comme le bleu atlantique et le bleu cascade, le gris chardon et le gris Muskoka, le vert mousse et le vert saule, le vert mousse et le gris Alaska, le rouge Carteret et le gris chardon.

Les modèles transformables ont



ROLLAND BOULANGER dirige les forums que Radio-Québec présente les dimanches après-midi, à 4h. 30, sous le titre de Propos sur la peinture. On le voit ici, à droite avec Jacques de Tonnancour qui lui montre l'une de ses toiles. Ce dernier, un jeune peintre dont des œuvres se trouvent dans les principaux musées canadiens, fait partie de l'équipe régulière de cette émission que réalise Marc Thibault. La discussion réunit encore, chaque semaine, deux invités nouveaux. Ces discussions visent à exposer, de façon aussi familière que possible, les problèmes qui peuvent se poser au créateur ou à l'amateur de tableau.

Un nouveau cycle commencera avec l'émission que les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada entendront dimanche, le 20 janvier. Les premiers forums ont porté sur les points de vue du peintre et du spectateur et ils avaient pour but de faire disparaître les préjugés qui ont entraîné un divorce entre l'artiste et le public.

Le nouveau cycle de forums comprendra une série de visites aux maîtres les plus connus, et, souvent, les plus mal connus, dont le but sera de dégager le sens de leurs œuvres. La série se poursuivra par trois confrontations avec des peintres canadiens: Lyman, Pellam et Borduas, et elle se termine par une discussion sur la situation et l'avenir de la peinture canadienne.

également l'avantage du style de d'ront en un choix de cinq couleurs -- noir, bleu, vert et tan -- pour aller avec la carrosserie. Dans les intérieurs deux tons des modèles couleur perle. Les capotes s'obtien-

transformables et de similicuir.

L'occupant n'aura pas d'apprécier le confort de roulement supérieur des nouvelles Chevrolet. Une nouvelle méthode de suspension du moteur a été conçue pour éliminer la vibration dans le compartiment des passagers. Cette suspension dite "Centerpoise Power", est en trois points au lieu des cinq points antérieurs.

Les nouveaux montants ont des pièces de caoutchouc plus mou et plus amortissant, ce sorte qu'une moindre partie de la vibration est transmise à l'auto.

La compagnie dit que les nouvelles voitures sont plus confortables grâce à une nouvelle action des amortisseurs qui rendent la marche plus douce dans les mauvais chemins. Le "tangage" qui résulte parfois des mauvais chemins est également atténué par cette amélioration.

La Powerglide est encore offerte comme équipement facultatif à coût additionnel sur les modèles de luxe. La performance des modèles munis de la Powerglide sera encore rehaussée par une étrangleur automatique 1952. Ce dispositif assure la plus grande efficacité d'énergie en contrôlant automatiquement l'angle du carburateur suivant la charge du moteur et les conditions climatiques.

Aux Automobilistes.

Maintenant que les fêtes sont passées, il n'est pas trop tôt de songer à faire réparer votre moteur pour la belle saison.

Nous pouvons exécuter toutes les réparations que demandera votre automobile: "Ringage", Peinturage, Débrossage, etc. Nos mécaniciens d'expérience sont en mesure de mettre votre char à l'état de neuf, dans un court délai et à un prix raisonnable.

Travail soigné... Satisfaction garantie.

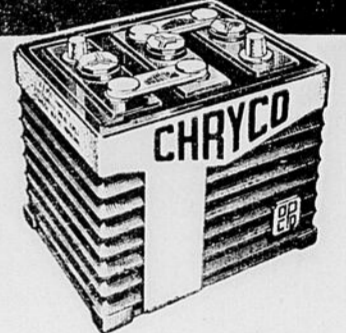
Demandez nos prix

Garage Bergeron

(près de la Chapelle Fatima)
Rue St-Edouard Plessisville Station, P. Q. Tél.: 353-2



avec une batterie POWERLINE CHRYCO*



Zoom! — et vous voilà parti... quand c'est une batterie Powerline Chryco qui assure le démarrage! Chryco recèle en tout temps... et en toute circonstance une réserve fraîche de puissance. Essayez une Chryco, vous comprendrez pourquoi elle devient rapidement la préférée. En attendant d'acheter votre batterie neuve Powerline Chryco, confiez nous le soin de vérifier et entretenir la batterie que vous avez actuellement. Ce service entièrement gratuit, à n'importe quelle heure, ne vous oblige en rien!

POUR PRÉVENIR LES PANNES
PROCUREZ-VOUS UNE BATTERIE CHRYCO

*Chryco est une marque de commerce déposée de la Chrysler Corporation of Canada, Limited.

Fouquette & Fils, Enr.

Coin St-Calixte et Ste-Thérèse — Tél.: 243
Plessisville — P. Q.

Tél. 226

270 rue St-Louis

G. Labrecque & Fils, Ltée

Ferronnerie en gros
PLESSISVILLE, P. Q.

Matériaux de Construction au Complet

J'invite ceux qui ont des constructions à faire de donner leurs commandes le plus vite possible afin de profiter des meilleurs prix dus à la grande rareté de marchandises générales.

PORTES, VENEER, MOULURES BC FIR, CLOUS TUYAUX, PLOMBERIE, TEA-TEST, GYPROC, MASONITE.

Tracteurs à vendre

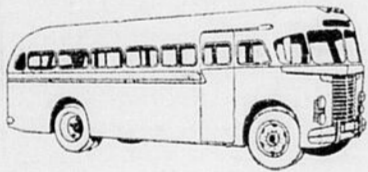
Trois TRACTEURS "Farmall Cub" hydrauliques, avec charrues et faucheuses. Un an d'usage seulement et tous en parfaite condition.

.....S'adresser à:

Roland Binette

Laurierville, P. Q. — Cté Mégantie

Service Express direct pour MONTREAL



— De Sainte-Anastasia — Plessisville
A Montréal — Tous les Jours —

	Tous les Jours		Dimanche et	
	A. M.	Tous les Jours	Fête seule-	ment P. M.
Sainte-Anastasia	Excepté	Dimanche	P. M.	
Plessisville	8,25			4,25
Montréal	9,00			5,00
	12,15	5,00		8,15

De Montréal à Plessisville et Ste-Anastasia
— excepté Samedi et Dimanche —

Tous les Jours	Tous les Jours		Samedi p. m		Dim. p. m.	
	P. M.	A. M.	Seulement	Seulement		
Excepté le Samedi						
5,30	Montréal	9,30	2,00			8,30
8,45	Plessisville	12,45	5,15			11,30
9,20	Ste-Anastasia	1,15	5,45			12,05

ARRÊTS CHEZ LES AGENTS LOCAUX CI-DESSOUS

Ste-Anastasia: Napoléon Isabelle, Téléphone: 285 sonnez 22
Lyster: Hôtel Lyster, Téléphone 4, sonnez 3
Ste-Julie: E. Beaudoin, Hôtel, Téléphone 22
Laurierville: H. Lemieux, Restaurant Téléphone 21
Plessisville: Terminus Central, Téléphone 305
Princeville: E. Milhot, Téléphone: 25
Montréal: Café Dinel 1296 rue St-Christophe, Téléphone MA 0306
Tous les services mentionnés ci-dessus correspondent avec les Autobus de St-Ferdinand, Black-Lake et Thetford-Mines
Pour renseignements supplémentaires
Consultez votre agent local ou communiquez avec

Autobus Plessisville - Montréal

Provencher et Bradette, Props.

Plessisville,

P. Q.

Refrigérateurs Kelvinator...

Nous sommes les vendeurs autorisés des réfrigérateurs "Kelvinator" (commercial et domestique.) Demandez nos prix.

Plessisville Electric

Entrepreneurs Electriciens

Réparations de Réfrigérateurs de toutes marques.

145 rue St-Calixte

TEL. 266

Plessisville, — P. Q.

Tél.: 427

99 rue St-Edouard

LIONEL HENRI

Entrepreneur Electricien

Vente d'accessoires électriques en général. Aussi, vente et réparation de Brûleur à l'Huile. Pour vos travaux en électricité, consultez-nous.

Plessisville,

P. Q.

Tél.: Bell et Local 361

EUGENE MAGNAN

AGENT D'IMMEUBLES

Achats et ventes de propriétés, commerces, terres, etc.

97, rue St-Edouard

Plessisville P. Q.

Votre Lavage...

Madame votre problème du LAVAGE et REPAS-SAGE sera facilement résout si vous confiez le blanchissage de votre linge à:

La Buanderie Plessis

Installation moderne, service rapide, satisfaction garantie

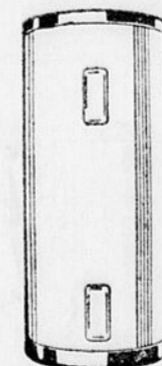
Notez-bien que chaque lavage est fait séparément.

Faites-en l'essai dès cette semaine. Vous n'avez qu'à téléphoner au No 426, à Plessisville, et on se fera un plaisir d'aller chercher votre linge à domicile.

Jacques MASSICOTTE, prop., rue Savoie



Toute la famille vote pour l'EAU CHAUDE



Papa en se rasant le matin... maman en faisant le ménage... les enfants en prenant leur bain... tout le monde y gagne en santé et en confort si l'eau chaude est toujours abondante à la maison. Un chauffe-eau moderne vous assure de l'eau chaude à tous les robinets, jour et nuit, automatiquement.

Et le coût de tant de commodité est étonnamment BAS, à cause de l'efficacité accrue que les perfectionnements modernes apportent aux chauffe-eau électriques. Ils sont conçus et construits en vue de nombreuses années de service sans défaillance. Votre marchand d'appareils électriques se fera un plaisir de vous montrer les grandeurs et les modèles qui peuvent convenir aux besoins de votre famille.

The Shawinigan WATER AND POWER CO.
AU SERVICE DU QUÉBEC



Ste-Sophie

BAPTEME:
Joseph, Damien, Noel, fils de M. et Mme Fernand Bourque, (Fleurette Provencher), Parrain et marraine: M. et Mme Damien Bourque Porteuse; Mme Maurice Bourque.

VAT-ET-VIENT
M. et Mme Armand Paradis de Terrebonne en visite récemment chez M. M. et Mmes Ernest Gosselin, Robert Gosselin, Jérôme Dubois ainsi que chez M. et Mme Armand Gosselin.

M. M. et Mme Alfred Ducharme, Albert Prince Mme Roméo Ladouceur de Sherbrooke, ainsi que Mlle Cécile Prince E. G. M. de l'Hôpital de l'Enfant Jésus Québec visitaient ses jours derniers chez M. et Mme Wilbrod Prince, ainsi que chez M. Georges Prince.

M. et Mme Léo Carrier et leur fillelette Gaétane, de Trois-Rivières, M. et Mme Rosaire Blondeau de Montréal, chez M. M. et Mmes Georges Paradis, Aenille Carrier, Armand Carrier et Roland Marcoux.

M. et Mme Jean Calixte Gosselin et leur fils Michel, de Montréal, chez M. Achille Gosselin, Mme Fidele Morin ainsi que chez M. M. et Mmes Gabriel Gosselin et Joseph Béliveau.

Mlle Florence Gosselin de Montréal, chez M. et Mme Robert Gosselin.

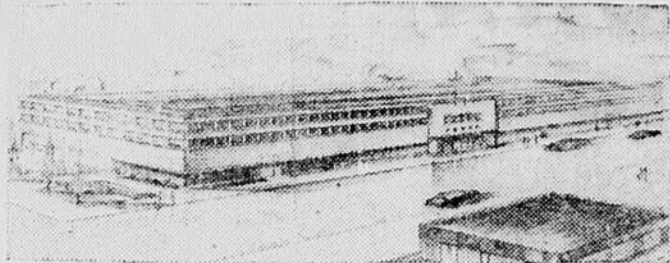
M. et Mme Gérard Turgeon Jean-Guy, Claude, Bruno, Micheline, Denis et Marjolaine Turgeon de St-Hyacinthe, M. et Mme Jean-Paul Auger, et leur fils Louis de Shawinigan, M. et Mme Gérard Tourigny, Pierrette et Francine Tourigny, de St-Raphaël, M. et Mme Denis Nadeau, M. et Mme Gérard Nadeau Louise Nadeau, M. Roger Nadeau, en visite ces jours derniers chez M. Alfred Nadeau, ainsi que chez M. M. et Mmes Amédée Nadeau, Léo Pellerin et Pierre Nadeau.

M. et Mme Adrien Gosselin, Jean-Claude, Claire, André, et Anne, de Victoriaville chez M. et Mme Raymond Perreault.

M. André Béliveau de Granby chez M. et Mme Wilfrid Béliveau ainsi que chez M. et Mme Rosaire Goudreau.

M. et Mme Jean-Marc Hébert, de St-Hubert chez M. M. et Mmes Alfred Beaudoin, Armand Hébert et Raymond Perreault.

Lieu d'une grande exposition de quincaillerie



Le Palais du Commerce, Carré Berri à Montréal, ou se tiendra l'Exposition de quincaillerie de l'Est du Canada (Eastern Canada Hardware Show) du 21 au 25 janvier prochain. Eastern Canada Exhibitions, Inc., qui organise cette exposition, nous apprend par l'entremise de son président, M. Emile St-Pierre, que le Palais du Commerce sera définitivement prêt à recevoir les quelque 225 exposants qui participeront cette année à l'Exposition de quincaillerie.

M. M. et Mmes Herménégilde Perreault, Albert Bergeron, Henri Perreault, Aldé Côté de Thetford ainsi que Mme Henri Gilbert de Québec chez M. M. et Mmes Armand Perreault, Aimé Perreault et Ernest Perreault.

M. et Mme Raymond Pellerin, Mlle Germaine Vigneault de Valleyfield, chez Fidele Morin, M. M. et Mmes Fernand Pellerin Aimé Perreault, Roland Prince, ainsi que chez M. Olivier Vigneault.

M. Armand Perreault est de retour d'un voyage à Smooth Rock Falls ainsi qu'à Belle-Vallee Ont. M. et Mme Joseph Leclerc, de Victoriaville ainsi que M. et Mme Athanase Breton, Altes Denise et Flore Breton chez M. et Mme Honoré Brisson.

M. et Mme Amédée Nadeau, Nicolas, Julie Francis et Dira Nadeau, M. et Mme Marc Aurele Bergeron, Rodrigue et Vallier Bergeron étaient en visite ces jours derniers à St-Frédéric de Beauce chez M. et Mme Irénée Roy.

M. et Mme Roméo Paradis visitaient récemment chez M. et Mme Clovis Millette, de Ste-Sophie de Léonard.

Leblanc Murielle et Lucille Leblanc, étaient de passage récemment, chez M. et Mme Fortunat Leblanc de Ste-Sophie de Léonard.

St-Ferdinand

4 nov. Marie, Yolande, Diane, enfant de M. et Mme Josaphat Gagnon. Parrain: Gérard Gagnon, marraine: Marie-Jeanne Manco Gagnon, frère et sœur du bébé.

11 nov. Marie, Cécile, Pierrette, fille de M. et Mme Raoul Morault, Parrain et marraine: M. et Mme Robert Morault.

14 nov. Marie, Clarina, Gisèle, Carmel, enfant de M. et Mme Maurice Boissonnault, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Moren-

Logis à louer à Plessisville

Logis pour deux personnes, situé rue St-Edouard près de la Chapelle Fatima. Poêle Fourni. S'adresser à:

H. Bussière

20, rue St-Jude
Plessisville Station P. Q.

Agent demandé

On demande un agent dans chaque paroisse des Comtés de Mégantic et Arthabaska pour vendre notre NOUVEAU POLI-NETTOYEUR, très économique. Le seul produit de ce genre au Canada qui donne de très bons résultats, pour ménage, automobiles. Une démonstration c'est une vente. Ce produit s'emploie sur tous genres de métaux, même les plus délicats. Pour plus de détails, écrivez à:

Telephore Rioux

245, rue St-Louis
Plessisville Station, P. Q.

C'est le temps...

d'Economiser

Nous vous offrons Mesdames, durant le mois de Janvier

Un escompte de 20% sur les Chapeaux ainsi qu'un escompte de 10% sur toute la marchandise que nous avons en Magasin

Venez nous voir. Vous économiserez...

Madame M. L. Latulippe

Au 2^{ème} étage chez Willie Vaillancourt Taxi
145, rue St-Louis Plessisville P. Q.

C'est l'hiver..

Mesdames, Mesdemoiselles, avez-vous songé à votre toilette pour la saison froide. Nous venons de recevoir un assortiment varié de marchandises à prix exceptionnels.

Manteaux, Robes, Sous-Vêtements, Bas, Deshabillés, Etc.

Une visite vous fera économiser

Nouveautés "La-Tulipe"

Thérèse Latulippe, prop.

132, rue St-Calixte — Plessisville, P. Q. — Tél.: 248

re Langlois tante de l'enfant, Mme Ovide Bernier portait l'enfant. 8 dec. Marie, Louise, Suzanne, enfant de M. et Mme Robert Langlois, Farrain et marraine: M. et Mme Aimé Huot de Plessisville.

STATISTIQUE:
E 1951 il y eut 67 baptêmes, - 14 mariages - 20 sépultures

SEPTUPLURE:
Le 3 janvier 1952 à 4 hres de l'après-midi était inhumée Marie, Francine Grégoire, fille de M. et Mme Nelson Grégoire de Princeville. Décédée à l'âge de 3 mois à St-Ferdinand. Nos sincères sympathies.

VACANCES:
Les vacances sont encore finies aussi la gent écolière est retournée à ses classes avec plus ou moins d'empressement, mais nous leur souhaitons courage, persévérance dans leurs études afin que cette année leur soit un succès.

GRAND MENAGE A NOTRE EGLISE:

Au 15 de janvier commencera le grand ménage à l'église, elle sera lavée et recevra 2 couches de peinture, ce travail est confié à La Maison Ferland de la Beauce.

MARGUILLER:

M. Roméo Nolet a été nommé marguillier en remplacement de M.

Théode Tanguay sortant de charge. Le banc se compose de M. M. Alfred Thibault, Amédée Boucher, Roméo Nolet.

Lyster-Station

Madame Arthur Préfontaine de Greenfield Mass, était récemment en promenade chez ses belles-sœurs mesdemoiselles, Eugène et Alicia Préfontaine.

M. et Mme Dr E. Levesque se sont rendus à Québec dernièrement pour visiter des parents.

M. et Mme J. Létourneau de St-Sylvestre leur fils M. l'abbé R. Létourneau Ptre directeur du Collège de Lévis était dimanche dernier les hôtes de M. et Mme Edouard Turcotte.

M. et Mme Gérard Houde et leurs enfants de passage à Québec et St-Croix où ils ont visité des parents et amis.

Mme Emile Lavallée est allée à Québec où elle a rendu visite à ses enfants.

M. et Mme A. Fassar marchand se rendaient en train de semaine à Jonquières. Ils ont fait le voyage en auto.

Mme Philéas Corriveau, M. et Mme Lucien Dubuc, Mme Oscar Boutin de Sherbrooke, M. et Mme Léo Dubuc de Victoriaville, M. et

Mme Arthur Duluc de Laurierville visitaient leurs parents M. et Mme Gédéon Dubuc à l'occasion du premier de l'An.

Mme Jules Henri Lamarre de New-Britain en visite chez sa sœur Mlle Alice Laflamme.

Mme Emilien Mercier de New-Britain visitait sa mère Mme Maxime Filion à l'occasion du Nouvel An.

Messieurs Robert et Marcel Desrosiers de Québec étaient de passage en notre localité où ils ont visité des amis.

M. Clément Moisan est allé à Montréal pendant ses vacances.

M. Guy Huard de passage à Arthabaska où il a rendu visite à des amis.

Mme Jacques Lacasse de Laurierville en voyage d'affaires en notre localité dernièrement.

Mlle J. Leboeuf de Québec et M. Jules Moisan se rendaient dernièrement à l'hôpital de Plessisville pour visiter Mme L.P. Desjarlais qui est sous traitements.

M. P. Grovier était récemment en visite chez Mlle D. Moisan.

M. et Mme W. Laliberté ainsi que Mlle A. Préfontaine de passage à Québec lundi dernier.

Messieurs J.W. Fournier se rendent à Ste-Agathe de Lotbinière pour assister aux funérailles d'une parente la semaine dernière.

Madame W. Landry est allée à

St-Pierre de Brongton à l'occasion du décès d'une parente.

M. et Mme Notaire G. Ruel et leur fille Mlle Lise de passage à Québec et Lévis récemment.

M. et Mme G. Houde sont allés reconduire leur fils au Séminaire de Québec mercredi dernier.

M. et Mme R. Carrier et leurs enfants Paulette et Yves de passage chez leurs parents à Thetford Mines.

M. O. Blais et Mesdemoiselles Rose et Rita Blais de Québec étaient en promenade chez M. et Mme Dr B. Labrecque.

M. et Mme G. Dubois de Giffard et leur famille de passage chez M. A. Huard à l'occasion du Premier de l'An.

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os se paraissent plus les chairs s'affermis... le visage s'arrondit plus de son équilibre depuis cet air de jeunesse ambulant. Les milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui se sont enrégimentés dans les rangs de nos clients à l'extérieur de notre belle Amérique, les attribuent ce résultat à l'usage de notre merveilleux produit. Contient ingrédients stimulants, nutritifs, par vitamines B; sélection pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire pondre de la nourriture (fait gagner du poids). Ne craignez pas de trop engraisser. Ces produits vous ont fait perdre 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Collez près. Nouveaux produits d'usage personnel. Essayez les fameux suppléments-toniques Oxyres pour recouvrir vigueur et poids. Toutes pharmacies.



Illustré - Sedan 4 portières Chevrolet Styleline De Luxe

Elle est grosse... brillante et belle!



Les seules bonnes voitures

À SI BAS PRIX

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Venez les voir à nos salles de montre... les Chevrolet les plus belles, les plus captivantes et les plus efficaces que la vedette ait encore produites... brillantes, nouvelles, à tous ces points de vue pour '52:

Magnifique nouveau style "Royal-Tone"...

avec carrosseries Fisher si grosses, si brillantes et si belles que vous les préférerez à première vue.

Ravissantes nouvelles couleurs extérieures...

Un superbe assortiment de couleurs unies et de thèmes deux tons.

Superbes nouvelles couleurs intérieures... capitonnage et garniture en deux tons de bleu, de vert ou de gris pour s'harmoniser avec les couleurs extérieures, dans tous les modèles sedans et coupés de luxe.

Nouvelle puissance "centrepouse"...

apportant dans le domaine des bas prix, une étonnante nouvelle douceur de fonctionnement, l'absence de choc au volant.

Un nouveau roulement plus doux... pour les occupants des sièges avant et arrière.

Tous ces avantages enviables et beaucoup d'autres vous sont offerts dans cette nouvelle Chevrolet — et seulement dans la Chevrolet — au plus bas prix, avec une remarquable économie d'utilisation et d'entretien!

Venez voir ces sensationnelles nouvelles Chevrolet pour '52 et vous voudrez donner votre commande sur le champ... car ce sont les valeurs les plus intéressantes — les seules bonnes voitures à si bas prix:

La POWERGLIDE d'une douceur et d'une sûreté supérieures, avec le nouvel étrangleur automatique, donne la plus belle conduite sans changement de vitesses au coût le plus bas. (Ensemble de commande automatique PowerGlide et de moteur de 105 CV, facultatif à coût additionnel sur les modèles de luxe.)

IL SE VEND PLUS DE CHEVROLET QUE DE TOUTE AUTRE VOITURE

GARAGE VEZINA LTEE
VICTORIAVILLE, P. Q.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE Un géant en mission

77ème ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Commentaires du gérant général sur les résultats de l'exercice et sur les progrès de la Banque
Observations du président sur la situation générale

La Banque Canadienne Nationale a tenu, le mardi 8 janvier, à son siège social, à Montréal, la 77ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Charles St-Pierre.

Après les formalités d'usage, le président invite le gérant général, M. Ulric Roberge, à donner lecture du rapport du Conseil d'administration.

Les opérations du dernier exercice ont donné les résultats les plus satisfaisants qu'on ait encore vus depuis la fondation de la Banque.

Les bénéfices, en augmentation de \$479,827 par rapport à l'exercice antérieur, se chiffrent par \$2,270,571. Ils ont été répartis ainsi qu'il suit: provision pour impôts fédéraux et provinciaux, \$713,354, soit \$295,661 de plus que l'année précédente; contribution au Fonds de pension du personnel, \$350,000, à rapprocher de \$300,000 en 1950; amortissement des immobilisations, \$404,604 dividendes, \$700,000, à comparer avec \$569,000 l'an dernier. On remarquera que le montant des impôts a excédé celui des dividendes. Le solde du compte Profits et Pertes a été porté de \$651,428 à \$754,040.

Le montant des dépôts atteint le chiffre record de \$447,717,649. Les dépôts du public, accusant une augmentation de plus vingt-cinq millions et demi depuis un an, se totalisent à \$432,307,667. La somme des dépôts du public ne portant pas intérêt a passé, en chiffres ronds, de 104 à 115 millions et celle des dépôts portant intérêt de 301 à 317 millions.

L'actif total de la Banque s'établit à \$464,469,585. Cette somme, qui excède de près de 25 millions le chiffre correspondant de l'an dernier, n'avait jamais été atteinte. Les disponibilités de caisse sont passées de \$71,137,804 à \$78,527,364 et représentent 17,54% du passif envers le public. L'actif immédiatement réalisable se totalise à \$203,922,659. Il s'est accru en un an de \$2,242,542 et il est l'équivalent de 58,94% du passif envers le public. Les placements en valeurs mobilières forment une somme de \$182,829,385, à rapprocher de \$186,986,305 au 30 novembre 1950. Cette diminution d'environ quatre millions se justifie par l'accroissement des prêts commerciaux.

Une augmentation de \$23,860,071 a porté les prêts courants et escomptes à la somme record de \$176,151,596. Il va sans dire que l'inflation a contribué dans une mesure appréciable, à cette progression qui aurait été plus importante encore si, selon l'attente conclue entre la Banque du Canada et les banques à charte, nous n'avions pas restreint nos avances aux besoins essentiels de nos clients engagés dans l'agriculture, l'industrie ou le commerce. Il est peut-être à propos de mettre les chefs d'entreprise en garde contre les risques que comporte une excessive accumulation de matériaux ou de marchandises. Dans diverses branches de l'industrie et du commerce, les inventaires constatent une forte augmentation des stocks, par rapport à l'année précédente.

La Banque au cours de l'exercice 1950-51, a ouvert deux succursales; l'une à Westmount, l'autre à Magog; elle a établi des agences à Manicouagan, à la Macaza et à Morin Heights; elle a consenti en succursales son agence de la rue Fleury, à Montréal, et celle de St-Jean-Baptiste, au Manitoba, et elle a fermé ses agences de Grand-Cascapédia, dans la province du Québec, et de Vernon, dans l'Ontario. Elle tient à la disposition de sa clientèle et du public 550 bureaux, soit 243 succursales et 337 agences, ainsi qu'une filiale à Paris.

C'est, chaque année, un agréable devoir de remercier le personnel de la Banque du dévouement et de la diligence qu'il a apportés à l'exercice de ses fonctions. Pour reconnaître les services qu'il a rendus pendant le dernier exercice, le Conseil d'administration a voté, outre les augmentations de salaires, un boni général de 12%.

REMARQUES DU PRESIDENT

Messieurs, Depuis la dernière assemblée des actionnaires, la Banque a eu le profond regret de voir disparaître le président d'administration, décé-

de le 9 avril 1951. Pendant quarante ans, M. Leman avait mis au service de notre institution sa grande compétence, son activité infatigable et son expérience des hommes d'affaires. Les collègues, ainsi que tout le personnel de la Banque, garderont longtemps le souvenir de l'homme distingué et du patriote éclairé que fut M. Beaudry Leman.

Le 13 juillet dernier, les administrateurs ont élu, pour lui succéder au Conseil, l'honorable F. Philippe Brais, C.R., conseiller législatif et membre des conseils d'administration de plusieurs sociétés importantes.

APERÇU DE LA SITUATION

L'année qui vient de finir aura été une période de grande production et d'expansion économique.

Le rendement des exploitations agricoles accuse, dans l'ensemble du pays, une importante augmentation. D'après les estimations officielles, la moisson de blé atteindra cette année, malgré les intempéries qui en ont réduit le volume, quelque 560 millions de boisseaux, soit une centaine de millions de plus qu'en 1950. Elle ne le cède en importance qu'à celle de 1925, qui avait touché le chiffre record de 567 millions de boisseaux. Bien que les grandes cultures de l'Ouest aient subi une certaine détérioration, elles fourniront une proportion de blé panifiable beaucoup plus élevée que l'année antérieure.

Les autres céréales sont abondantes aussi. Les relevés préliminaires de l'Office fédéral de la statistique font ressortir à 1,856 millions de dollars la valeur brute des produits de la grande culture, et, lorsque les résultats définitifs de l'année seront établis, il se pourrait que la valeur brute des produits de la grande culture atteigne, pour la première fois, les deux milliards. Le rendement du soja et de l'élevage a été généralement élevé, dans l'ensemble du pays. Aussi, quoique les prix des produits de la ferme aient fléchi en octobre pour le troisième mois consécutif, on estime que les revenus des exploitations agricoles auront atteint, l'an dernier un chiffre record.

L'exploitation du sous-sol, ainsi que la fonte et l'affinage de métaux non ferreux, sont en progression. Si l'extraction de l'or, de l'argent, du plomb et du charbon a quelque peu fléchi, l'augmentation de la demande, à l'intérieur comme à l'étranger, a eu pour effet d'accroître la production de nombreux métaux, tels que l'amiante, le minerai de fer, le cuivre, le nickel, le zinc et le pétrole. Le rapide développement de la région pétrolière de l'Ouest, la mise en valeur du minerai de fer de l'Ungava et du titane de la côte nord de Saint-Laurent, ainsi que l'exploitation projetée de divers autres gisements, promettent de donner à l'industrie minière du pays une extension qui dépassera probablement toutes les prévisions.

L'exploitation forestière a trouvé un puissant stimulant dans l'augmentation des exportations de papier-journal et de bois d'œuvre et dans l'activité croissante de l'industrie du bâtiment. La valeur des permis de construction les dix premiers mois de 1951 dépassait déjà deux milliards de dollars. Ce chiffre n'aurait jamais été atteint, même pendant une période de douze mois. Le total des contrats accordés en 1950, qui avait été pourtant une année record, s'établissait à 1,525 millions. Toutefois, en septembre et en octobre, la construction de maisons d'habitation a subi d'importants reculs. Elle manifestait d'ailleurs depuis le mois de mai, une tendance à la baisse qui a coïncidé avec la restriction des avances du Gouvernement fédéral aux fins de construction de logements.

Si considérable qu'ait été l'activité industrielle l'année dernière, elle a manqué de stabilité. Après avoir touché, au mois de mai, son plus haut point, elle a fléchi profondément pendant le trimestre suivant et elle ne s'est relevée que dans une faible mesure au mois de septembre.

La regression, par rapport au mois de mai, a été surtout sensible dans l'industrie automobile et dans celle des appareils électriques d'usage domestique, dans les tabacs, le textile, le vêtement et les articles en caoutchouc. L'exécution du programme de réarmement, malgré l'importance des dépenses déjà enga-

gées, n'a pas pris l'an dernier l'ampleur que le Gouvernement avait prévue. Aussi les industries travaillant pour la Défense nationale n'avaient-elles pas encore absorbé toute la main-d'œuvre disponible. La production s'accroîtra cette année, notamment dans les usines d'avions, d'armements et de munitions, dans les chantiers maritimes et dans l'industrie électronique, ainsi que dans les fabriques de produits textiles et de vêtements.

LA PROVINCE DE QUEBEC

La population, en augmentation de plus d'un demi-million depuis la fin de la dernière guerre, dépasse maintenant quatre millions d'habitants. Le Québec reste une importante région agricole dont la production de l'année dernière est évaluée à 475 millions de dollars. Toutefois, depuis 1939, la province s'est industrialisée à une si vive allure que l'agriculture, malgré les progrès qu'elle a faits, est passée du deuxième au quatrième rang.

La multiplicité et la puissance des forces hydrauliques disséminées sur son territoire sont sans aucun doute le principal facteur du prodigieux essor de la province, de Québec. Depuis 1945, le rendement des centrales électriques s'est accru de quatre millions et demi à quelque sept millions de chevaux-vapeur. De grands travaux d'aménagement, en voie d'exécution ou à l'état de projet, augmenteront encore considérablement cette puissance au cours de 1952 et des années suivantes. On prévoit que, d'ici 1953, le gouvernement et l'entreprise privée affecteront un milliard et demi de dollars à l'aménagement de forces hydrauliques et à la mise en exploitation du sous-sol.

Le rendement des mines, qui a doublé en dix ans, s'est établi, estime-t-on, entre 235 et 240 millions de dollars en 1951. Et les perspectives sont plus brillantes que jamais. Les dépôts d'ilménite du lac Allard font l'objet d'une exploitation de plus en plus active et la fonderie de Sorci, qui traite ce minerai, augmente rapidement le volume de ses opérations. On aura achevé, d'ici deux ou trois ans, la voie ferrée qui mènera au port de Sept-Îles le minerai de fer de l'Ungava. On projette la mise en valeur de gîtes de zinc dans le nord de la province et de gisements de cuivre et de zinc en Gaspésie. On envisage en outre la construction d'une importante fonderie de métaux non ferreux, et l'extension que prend, entre autres, la production d'aluminium et d'amiante exige de nouvelles usines.

On estime à quatre milliards et demi de dollars la valeur de la production manufacturière en 1951. Ce chiffre, si considérable qu'il soit déjà, sera sans doute largement dépassé dans un avenir prochain. Alors que plusieurs entreprises s'agrandissent, un nombre croissant d'industries américaines et européennes se sont installées, l'année dernière dans la province de Québec, ou se proposent de le faire. Les nouvelles usines et fabriques sont engagées dans la production, notamment l'alimentation, le meuble, le textile, le vêtement, les produits chimiques et pharmaceutiques, la céramique, la préparation du cuir, le matériel électrique, l'outillage lourd et les matériaux de construction.

La variété que présentent ces nouvelles industries offrira de sérieuses garanties de stabilité. La plupart des chefs d'entreprise étrangers préfèrent s'établir dans les villes de moyenne importance ou même dans de petites villes. La décentralisation de l'industrie créera à la fois, dans plusieurs régions, de l'emploi et des débouchés pour les produits de la ferme. Ainsi sera-t-elle un facteur d'équilibre et de progrès économique.

NOS RELATIONS EXTERIEURES

La valeur du commerce extérieur du Canada avait déjà dépassé, à la fin d'octobre dernier, le total des douze mois de 1950. Ces résultats sont, en apparence, très favorables. Cependant, quand on les analyse, ils paraissent propres à susciter de multiples sujets de préoccupation.

L'excessive concentration de nos échanges risque d'en compromettre éventuellement la stabilité. Par ailleurs, comme leur importance même tient en partie à une situation anormale, on ne saurait dire que les progrès que l'on constate au-

jourd'hui sont garants de l'avenir.

Nous faisons plus des deux tiers de nos échanges avec un seul pays. Au cours des dix premiers mois de l'année dernière, nos exportations vers les Etats-Unis se sont chiffrées par 1,725 millions de dollars, soit seulement 122 millions de moins que pendant les douze mois de 1950. Mais nos importations en provenance de la République voisine se sont accrues dans une plus forte proportion. Elle se sont élevées à 2,385 millions, somme qui représente une augmentation de 255 millions par rapport à toute l'année précédente.

A cette balance défavorable du commerce de 457 millions, qui aura probablement été portée à quelque 500 ou 600 millions pendant les deux derniers mois de l'année, viendront s'ajouter les éléments invisibles de nos comptes: paiements de dividendes et d'intérêts, frais de transport, etc. Ces éléments forment, en 1950, la somme de 580 millions. Au crédit de nos comptes figurent, en contrepartie, nos ventes d'or monétaire et les dépenses des touristes au Canada. Mais cette dernière source de revenus aura été sensiblement moins importante l'année dernière qu'en 1950. Ce sont donc, en très grande partie, les déplacements américains dans notre pays qui auront prévenu une forte réduction de nos réserves d'or et de change. Il est évident que l'afflux des capitaux des Etats-Unis ne saurait se maintenir indéfiniment à ce rythme accéléré.

Le Royaume-Uni, malgré la pénurie de dollars dont il souffre, ne pourrait diminuer ses achats au Canada, puisqu'ils sont déjà réduits à l'essentiel. Au fait, il les a augmentés d'une façon assez appréciable. Pendant les dix premiers mois de 1951, ils se sont chiffrés par 511 millions de dollars, ils n'avaient été que de 472 millions durant l'année précédente. Nos importations des dix mois de 1951 sont évaluées à 363 millions. Notre commerce avec le Royaume-Uni présente donc un solde créditeur de 146 millions.

Depuis 1946, le rapport de nos exportations vers les Etats-Unis à nos exportations totales s'est relevé de 38 à 65 pour cent, alors que le pourcentage de nos ventes au Royaume-Uni et aux autres pays s'abaissait, respectivement, de 26 à 15 et de 35 à 20. Une telle concentration de nos marchés extérieurs présente des dangers évidents. La satisfaction que nous éprouvons devant le remarquable développement de nos échanges avec les Etats-Unis ne doit pas nous faire perdre de vue que la stabilité de ces échanges est toujours à la merci des fluctuations économiques que pourrait subir le pays voisin, même d'un remanement de son taux d'échange, sous la pression d'influences politiques.

Il importerait donc d'étendre nos débouchés et de nous trouver de nouveaux dans les pays de l'Amérique du Sud, de l'Amérique centrale, d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Le jour où les exigences du réarmement cessent de fournir au commerce entre les Nations Unies l'important élément qu'elles lui apportent aujourd'hui, il se posera peut-être, au Canada comme aux Etats-Unis, un problème sérieux. Le chiffre élevé de leurs prix de revient leur permettrait-il d'écouler les énormes excédents exportables que leur laissera leur outillage national, qu'ils auront considérablement développé?

Le Canada trouvera toujours des marchés pour des produits dont le monde ne saurait se passer, tels que les céréales, le bois et les métaux. Mais les débouchés pour les divers objets fabriqués pourraient bien être difficiles d'accès si nous ne parvenons pas à réduire nos prix de revient de manière à soutenir la concurrence des pays où la production est moins chère, et de manière à mettre nos articles à la portée des nombreux peuples dont le pouvoir d'achat est très inférieur au nôtre qu'il atteint dans l'Amérique du Nord.

L'INFLATION

L'indice des prix de gros a enregistré une certaine détente pendant le deuxième semestre de 1951. Ces fluctuations, d'ailleurs légères, sont peut-être attribuables à un ralentissement passager de la demande de nombreuses entreprises qui avaient accumulé des

stocks depuis l'ouverture des hostilités en Corée.

Mais il serait dangereux de croire que l'inflation a maintenant cessé. Les conditions qui la déterminent existent toujours. Elles ont plutôt tendance à s'aggraver qu'à s'atténuer.

On sait que l'inflation est l'une des conséquences inévitables de la guerre. La participation à un conflit armé, comportant des frais énormes, grossit démesurément la circulation monétaire sans entraîner une augmentation correspondante de la production d'objets de consommation. Il en résulte un déséquilibre qui engendre la dépréciation de la monnaie ou, en d'autres termes, une hausse désordonnée des prix.

L'exécution du programme de réarmement, au fur et à mesure qu'elle se développera, accentuera la poussée d'inflation. D'autant plus que les dépenses au titre de la Défense nationale, dont on estimait d'abord le chiffre à cinq milliards au cours des trois prochaines années, pourraient bien dépasser sensiblement ce montant, en conséquence de la dépréciation monétaire.

Ces irais énormes devraient être compensés, dans une certaine mesure, par une réduction appréciable des autres dépenses publiques. Jusqu'ici le Gouvernement fédéral, les Provinces et les Municipalités, loin de comprimer leurs budgets, les ont augmentés à une cadence accélérée. Leurs dépenses globales, qui n'étaient que de 11,81 milliards de dollars en 1939, sont passées à 2,917 millions en 1948, puis à 5,825 millions en 1949. On estime qu'à la fin de l'exercice en cours elles auront excédé cinq milliards. Il serait dans l'intérêt général de différer l'exécution des projets qui ne sont pas urgents.

Le moyen le plus efficace pour atténuer les conséquences de l'inflation est entre les mains du public lui-même. Il consiste à augmenter la productivité, sans élever le coût de la production, et à pratiquer la modération et la prudence dans la conduite de ses affaires et dans l'établissement de son budget domestique ou personnel. La pratique de l'économie n'a jamais été aussi nécessaire qu'aujourd'hui.

L'inflation peut devenir aussi dangereuse que la menace de guerre. Aussi la Défense nationale ne requiert-elle pas seulement un vaste programme de réarmement. Elle exige aussi un programme de stabilisation de l'économie nationale, auquel tous les citoyens sont appelés à prendre part. Au mois de septembre dernier, à l'issue d'un déjeuner à l'Exposition de Toronto, le président de l'American Federation of Lab. faisait une déclaration qui devrait être le mot d'ordre de la politique qui s'impose à l'heure actuelle: Il importe de se rendre compte, a dit M. William Green qu'il ne s'agit plus aujourd'hui de la lutte des classes ni d'un conflit entre le capital et le travail, parce que la société tout entière serait détruite si l'autocratie communiste venait à triompher.

Les événements qui se déroulent depuis la fin de la guerre montrent avec la plus grande évidence que la solidarité de toutes les classes est aujourd'hui plus nécessaire que jamais. L'intérêt particulier de chacune d'elles, aussi bien que l'intérêt générale, commande aux chefs d'entreprise et aux dirigeants des syndicats ouvriers de collaborer loyalement, dans un esprit de concorde et de compréhension mutuelle.

LA PRUDENCE EST NECESSAIRE

On estime que la valeur de la production nationale de l'année dernière s'établira entre 20 et 21 milliards de dollars. Elle avait été de 18 milliards en 1950. C'est là une importante augmentation, même si l'on tient compte de la hausse des prix. Un relevé officiel, en préparation, indique qu'en 1951 les déplacements canadiens et étrangers, y compris les dépenses en immobilisations des gouvernements, qu'on avait évalués à 4,561 millions au mois de juin dernier, formeront une somme de 4 milliards 800 millions.

L'essor de l'économie canadienne, si remarquable qu'il soit, ne doit pas nous faire oublier que la période de boom que nous traversons si elle tient en grande partie au développement de l'outillage industriel du pays, dépend de l'af-

Quelle ne fut pas la surprise du bon Père Dionne O. M. I. d'entendre un païen lui dire: "Moi, je veux prier avec toi! Je veux suivre les vrais prêtres pour bien vivre ici-bas, afin d'aller un jour au ciel! Je vais chercher ma femme et mes deux petits enfants et nous allons essayer de prier comme toi! Nous ne savons pas encore grand chose de ta religion et de tes prières, mais il est certain que ce que vous faites pour les Esquimaux, vous autres, prêtres-catholiques, prouve que vous êtes sincères, que vous êtes venus dans notre pays pour nous aider et nous conduire au ciel. Une preuve que vous nous aimez, c'est que vous faites beaucoup de sacrifices pour apprendre à parler notre langue difficile, que vous venez nous voir dans nos igloos froids et malpropres, que vous ne dédaignez pas de manger comme nous de la viande crue et gelée, que vous faites tout, enfin, pour nous apprendre à connaître et à aimer le bon Dieu, pour nous conduire au ciel!..."

Mais nous, nous sommes bien méchants, nous avons tort de ne pas vous suivre!

Le Père Dionne est disparu accidentellement lors d'un voyage missionnaire le 21 octobre 1949. Sa vie vient d'être écrite. "J'étais un routier en terre stérile". Est-il croyable que par amour pour le bon Dieu, un homme puisse se donner jusqu'à ce point. Le Père Dionne travaillait, voyageait dans des conditions effroyables, il s'est nourri de viande de phoque ou de morse, de viande crue et gelée pendant des années, toujours avec le sourire sur les lèvres, parce qu'il pensait au bon Dieu. N'y aurait-il pas des jeunes qui voudraient le remplacer comme Père ou comme Frère missionnaire? Adressez-vous au R. P. L. Parent, o. m. i., 1201 Visitation, Montréal 24

Le problème ouvrier

Les langues d'Esopo

Esopo, un esclave grec, avait reçu l'ordre de son maître Xanthus d'acheter ce qu'il y aurait de meilleur. Esopo n'achète que des langues et les accomode à toutes les sauces. Aux convives dégoûtés, Esopo répond: "Qu'y a-t-il de meilleur que la langue? C'est le lien de la vie civile, l'organe de la vérité et de la raison. Par elle, on bâtit des villes, on instruit, on règne dans les assemblées, on prie."

Son maître Xanthus, pour l'embêter, lui dit: "Demain, achète-moi ce qu'il y a de pire". Le lendemain, Esopo ne fait servir que des langues. "La langue, c'est la pire chose du monde. C'est la source des divisions et des guerres. C'est l'organe de l'erreur et de la calomnie. Par elle, on détruit des villes, on blasphème."

Les langues d'Esopo, cela sert à désigner qui, envisagé sous deux aspects opposés, donne prise également à la louange et à la critique.

Il en est ainsi du travail. Dans la "Lettre pastorale collective" (no 38) on peut lire: "Le travail de l'ouvrier, en lui-même et dans ce régime qui lui est fait, est à la base du problème ouvrier, il est l'occupation constante du salarié, le premier objet de ses inquiétudes et devient à la longue, le principal élément formateur ou déformateur de sa vie personnelle, familiale et même religieuse."

Le travail, principal élément déformateur? Oui, si l'on travaille uniquement pour la piastre, pour le salaire. Alors on s'aperçoit que le salaire dans le régime actuel, est rarement assez élevé pour vivre d'une façon convenable; on devient agri, mécontent, on se sent comme écrasé par une puissante machine et on prend le travail en dégoût.

Le travail, principal élément formateur? Oui, si dans un régime économique bien ordonné en plus de travailler pour un salaire juste, on voit le travail dans le plan de Dieu — car le travail est une vocation. C'est quelque chose de grand, de noble. C'est le moyen de dominer la nature, de servir les autres hommes, de se perfectionner, de servir Dieu en participant à l'oeuvre de la création et de la Rédemption.

fection de sommes considérables, aux fins de la Défense nationale. Cette distinction s'impose parce que seule la production économique contribue, en définitive, à l'enrichissement et au progrès d'un pays. La production d'armements, si justifiée soit-elle, n'est jamais qu'une cause d'appauvrissement et qu'un facteur de désorganisation. Le Canada possède d'immenses richesses naturelles dont la mise en valeur est poussée avec un vigour sans précédent; il dispose de moyen de production accrus et perfectionnés, et la plupart des industries économiques sont orientées vers la hausse. Il ne faudrait pas oublier, toutefois, que notre pays est d'autant plus vulnérable que sa vie économique est liée, en grande partie, à la situation de ses marchés extérieurs. Les fluctuations que subissent d'autres pays ou le déroulement des événements mondiaux sont susceptibles d'avoir de profondes répercussions sur l'économie canadienne. Il paraît donc recommandable de se tenir sur la réserve et d'apporter à la conduite de ses affaires la circonspection qu'exige l'état dans lequel nous nous trouvons, et qui n'est ni la guerre ni la paix.

Les actionnaires ont réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. L.-J. Amyot, l'hon. F. Philippe Brais, c. r., M. Armand Chaput, M. Aristide Cousineau, M. Auguste Desilets, c. r., l'hon. J.-M. Desseureault, M. Geo. T. Donohue, l'hon. Wilfrid Gagnon, M. Charles Laurendeau, c. r., M. A.-J. Major, l'hon. Jacob Nicol, l'hon. Alphonse Raymond, M. Léon G. Ryan et M. Charles St-Pierre.

Perdu

Un billet de \$20.00 (Vingt dollars) a été perdu dernièrement à Plessisville, à partir de la résidence du Notaire Gosselin, à la rue St-Louis, jusque chez Mlle Fafard, coiffeuse, rue Ste-Marie.

Chambre et Pension

à Plessisville

Prix raisonnable

S'adresser à:

Madame Joseph Mailloux

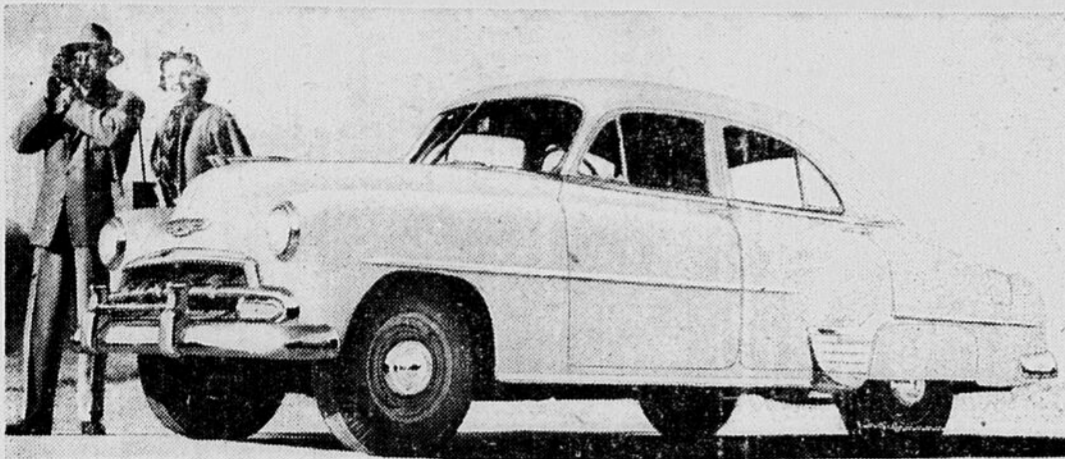
Rue St-Laurent (Près des Producteurs de Sucre) Plessisville Station, P. Q.

Alphonse Brûlé

EPICERIE de CHOIX
Fruits, Légumes, Bonbons, Chocolats, Cigarettes
Rue St-Nazaire Plessisville
Tél. 103.
(Téléphonez pour vos commandes)

LA PHARMACIE PLESSISVILLE

Votre PHARMACIE PREFEREE
TELEPHONE 147 LIVRAISON PARTOUT



LA CHEVROLET POUR 1952 présente un plus grand confort de roulement, grâce au remaniement des amortisseurs, une performance améliorée, grâce à des perfectionnements de la carburation et à un nouveau genre de montants du moteur; elle offre aussi une grande variété de nouvelles couleurs extérieures avec lesquelles viennent s'harmoniser la garniture et les draps de l'intérieur des modèles de luxe. Une nouvelle grille de radiateur, une ornementation nouvelle et le métal brillant contribuent à faire paraître la voiture plus basse et plus longue. Onze modèles sont offerts, y compris le Bel Air populaire, un modèle transformable et une voiture de service d'hôtel. On voit ici le sedan quatre portières Chevrolet 1952 Styleline Deluxe.

de Montréal, ainsi que M. Fernand Souillières de Sarnia, Ontario, visitaient des parents à Plessisville, Laurierville et Victoriaville, durant les vacances du jour de l'An.

Paroisse de Plessisville

Assemblée régulière du conseil de la Paroisse de Plessisville, tenue ce 7ième jour de janvier 1952 au lieu et heure ordinaire des séances du conseil à laquelle sont présents M. les conseillers suivants:

- M. Antonio Cloutier
 - Appointaire Bédard
 - Jules Baril
 - Joseph Souillières
 - Joseph Tardif
- Formant quorum sous la présidence du maire M. Daniel Garneau. Proposé par M. Joseph Tardif. Secondé par M. Joseph Souillières.
- Que les procès-verbaux des assemblées du 3 et 12 décembre 1951 après lecture faite soient adoptés et signés.

Adopté
Proposé par M. A. Bédard
Secondé par M. Antonio Cloutier

Que les comptes suivants soient acceptés et le secrétaire-trésorier autorisé d'en effectuer le paiement.

Albert Breton	7.00
Albert Breton	2.32
Oscar Germain	16.00
Anatole Lachance	9.00
Fernand Lachance	61.20
Emile Landry	38.00
Hervé Lachance	50.00
Marcel Collin	4.10
Houde et Houde	19.80
L'aide Université	100.00
Corp. C. Comté	327.75

Proposé par M. Jules Baril
Secondé par M. Joseph Tardif

Que les mutations suivantes soient apportées au rôle d'Evaluation à savoir:

- PAGE NO ORDRE LOT
- 4 P E 9 Robert Boulé au lieu de Wilfrid Landry
 - 7 82 P129 Alphonse Larocque au lieu de Louis Lapointe
 - 7 83 P130 Alphonse Larocque au lieu de Louis Lapointe
 - 7 88 P131 " " "
 - 8 99 P132 4 Emile Vigneault au lieu de Denery Gosselin
 - 10 128 Maison Alfred Gosselin au lieu de Adélar Landry
 - 11 133 P122 à 125 Edmond Gosselin au lieu de Gaston Grégoire
 - 13 167 145-4 André Tousignant au lieu de Alfred Tousignant
 - 17 206 147-2 P. M. Jutras au lieu de Daniel Cloutier
 - 19 232 P-148 Corporation de Plessisville M. Chapdelaine
 - 19 236 153 Alphonse Jam Endore Fournier
 - 19 237 154 " " "
 - 24 317 P193 Ulysse Bergeron au lieu de Armand Bellemare
 - 24 314B P191 Ulysse Bergeron au lieu de Rock Bergeron
 - 26 333 P208 Rolland Gilbert au lieu de J. Albert Houde
 - 26 335 P209 Rolland Gilbert au lieu de J. Albert Houde
 - 26 340 215-216 Gingras Jean Paul

Le français est une langue officielle en diplomatie.

Bien parlée, la langue française est une musique pour l'oreille, une clarté pour l'esprit, une chaleur pour le coeur.

Ce sont les chansons maternelles qui ont affiné l'âme intime de la race au Canada français.

Soyons fiers de parler la plus belle langue du monde. Les chefs-d'oeuvre classiques du Grand Siècle français ont mérité la gloire de l'immortalité.

Nos institutions, notre langue et nos lois voilà notre plus précieux héritage ancestral.

Celui qui renie sa langue n'est pas loin de renier sa foi.

"Notre langue est la gardienne de notre foi, la conservatrice de nos traditions, l'expression même de notre conscience nationale."

(Mgr Paul-Eugène Roy, au Congrès de 1912)

Demande d'emploi

Une personne serait intéressée à travailler dans une maison privée, l'après-midi seulement.

S'adresser à:

23, rue Napoléon
Plessisville, P. Q.

TEL.: 288 215 rue St-Louis

Antonio Gingras
ASSURANCES GENERALES
Plessisville, — P. Q.

Vie — Feu — Automobiles — Accidents — Maladies

Représentant: L'UNION ST-JOSEPH de Drummondville

C.-B. Charron & Cie
Membres Montreal Curb Market
Fils directs avec New-York, Toronto, Québec

Nous vous offrons nos facilités de communications directes avec les marchés les plus importants du monde. Notre service de placements et de statistiques est à votre entière disposition. N'hésitez pas d'y avoir recours.

30 est rue Notre-Dame, Victoriaville. Tél. 3543
222 ouest, rue St-Jacques, Montréal, Tél. HARBour: 0148

Cartes Professionnelles

Dr Raymond Charron
MEDECIN - CHIRURGIEN

Plessisville, P. Q.

HEURES DE BUREAU:
L'Avant-midi à l'hôpital
1 hre à 4 hres P. M. — 7 hres à 9 hres P. M.
Pas de bureau le dimanche à moins d'urgence ou sur rendez-vous.

Dr Jules Cantin
MEDECIN - CHIRURGIEN

Plessisville, P. Q.

HEURES DE BUREAU:
9 hres à midi — 2 hres à 4 hres P. M. — 7 à 9 hres P. M.

Dr J.-A. Blais
MEDECIN - CHIRURGIEN

Plessisville, P. Q.

HEURES DE BUREAU:
10 à 11 h. A. M. — 1 h. à 4 hres P. M. — 7 à 9 hres P. M.
Bureau de dimanche sur rendez-vous.

Dr Gabriel Giguère
MEDECIN - CHIRURGIEN

Plessisville, P. Q.

HEURES DE BUREAU:
10 hres A. M. à midi — 2 hres P. M. à 5 hres P. M.
7 hres P. M. à 9 hres P. M.
Le dimanche sur rendez-vous

TEL.: 34

Dr A. E. JUTRAS
Medecin-Chirurgien
LAURIERVILLE, P. Q.

Accoucheur à l'Hôpital de Plessisville.
(Nous payons les frais de déplacements)

Chs-Eug. Gosselin
NOTAIRE, B. A. LL. L.

Heures de bureau:
9.00 hres à midi tous les jours
1.30 hres à 5.00 tous les jours, excepté le samedi
Le soir: 7.30 à 9.00 hres, lundi, mercredi et vendredi seulement.
— pas de bureau le samedi après-midi —

173 rue St-Louis, Plessisville, P. Q.

C. Benoit Chartier
NOTAIRE, B. A. LL. L.

Heures de bureau:
9.00 heures à midi, tous les jours.
1.30 hres à 5.00 tous les jours, excepté le samedi
Le soir: 7.30 à 9.00 hres, lundi, mercredi, et vendredi seulement
— pas de bureau le samedi après-midi —

185 rue Saint-Louis Plessisville, P. Q.

TEL.: 17 G. P. 116

Geo. Dupont
Opticien d'Ordonnances

Diplômé de la Corporation des Opticiens d'Ordonnances de la Province de Québec

167, rue Saint-Louis, Plessisville P. Q.

Ordre Canadien des Forestiers
Cour St-Calixte No. 855, Plessisville, P. Q.

A l'assemblée régulière de la Cour, tenue le 27 décembre 1951, la résolution suivante fut adoptée:

Proposé par le confrère Alphonse Turgeon
Secondé par le confrère Joseph Dubois et résolu:

Que les membres de cette cour ont appris avec un vif regret, le décès soudain de leur fidèle et dévoué confrère Joseph Roy. Qu'ils offrent leurs plus sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée. Que copie des présentes soient adressées à la famille et aux journaux pour publication.

Adopté unanimement.
P. I. Magnan
Secrétaire-Archiviste.

N. B. Le confrère Roy laisse trois fils, qui sont Forestiers Canadiens et membre de notre Cour.

CAMIONS de une Tonne à 15 Tonnes

A VOTRE SERVICE
ENDROITS DESSERVIS:
Princeville, Plessisville, Notre-Dame de Lourdes, Laurierville, Ste-Julie, Lyster, Inverness, St-Pierre Baptiste, St-Ferdinand et Ste-Sophie.

SERVICE REGULIER de ces Endroits
A MONTREAL TOUS LES JOURS — ALLER ET RETOUR

Voyage régulier à Sherbrooke et Trois-Rivières chaque semaine. A Québec et dans la Province sur demande dans les limites de mon permis

SPECIALITE: DEMENAGEMENTS

Toute la marchandise est assurée à sa pleine valeur contre le Feu, le Vol, et les Accidents.

Adresse à Montréal
Shannon Terminal
188, rue Shannon,
Tél.: UNIVERSITY 6-1755.

BOUTIN TRANSPORT Plessisville

TRANSPORT
BOUTIN
PLESSISVILLE TEL. 173 MONTREAL TEL. UNIVERSITY 6-1755.

SERVICE ELECTRIQUE
Entrepreneurs Electriciens

Paul-Emile Laflamme, prop.

Nous sommes toujours à votre disposition pour vos problèmes d'électricité
Avons en Magasin tous les Accessoires Electriques.

Consultez-nous.

Rue Saint-Edouard, Plessisville P. Q.
Téléphone 181

J. Alph. Olivier Camille Kelly

Olivier & Kelly Enrg
Assurances Générales
Vie — Feu — Automobile — Accident
Plessisville P. Q.

193 rue St-Louis, Tél.: 278

TEL.: 170 189 Rue St-Louis

Henri Bélanger
Courtier d'Assurances Agréé

Assurances: Vie, Feu, Vol, Automobiles, Accidents.
Plessisville, P. Q.

Avez-vous une question à poser concernant l'assurance-chômage ou le placement ?

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser :

QUESTIONS. — Quelle est la raison d'être des jours d'attente qui me sont imposés ? Serai-je jamais payé pour ces jours-là ?

REponses. — On ne paie pas de prestations à l'égard de la période dite des "jours d'attente". La période d'attente est à la base même de tout régime d'assurance-chômage et les assurés eux-mêmes peuvent très bien absorber la perte de rémunération pendant cette brève période initiale. L'élimination de la période d'attente accroîtrait de beaucoup le nombre des réclamations et augmenterait inutilement les taux de contributions, tout comme le ferait l'élimination de la déduction de \$25 ou de \$50 dans le cas de l'assurance-automobile. Le réclamant a tout avantage à s'abstenir de présenter des réclamations à l'égard de périodes de chômage de quelques jours seulement pour ainsi conserver ses droits aux prestations advenant une période de chômage de plus longue durée alors qu'il en aura beaucoup plus besoin.

QUESTION. — Pourquoi certaines personnes ont droit à plus de prestations que moi alors que nous accomplissons tous le même travail ?

REponse. — Le taux quotidien de prestations est proportionnel à la moyenne quotidienne des contributions qu'un employé a versées et le taux de contributions augmente avec le salaire. Une personne qui touche un salaire plus élevé a donc droit à un montant plus considérable de prestations lorsqu'elle tombe en chômage. En plus, une personne mariée ou u-

ne personne ayant une charge de famille a droit à un taux plus élevé de prestations qu'un célibataire bien que les deux accomplissent le même travail au même taux de salaire.

QUESTION. — Pourquoi un cultivateur n'assure-t-il pas ses aides-fermiers ?

REponses. — Un cultivateur n'est pas tenu d'assurer ses aides parce que les emplois dans l'agriculture ne sont pas assurables en vertu de la Loi. Cette dernière ne s'applique pas à l'agriculture surtout à cause des difficultés d'ordre administratif qu'il faudrait surmonter dans la perception des contributions, le règlement des réclamations, le placement des sans travail ainsi que dans l'inspection et la vérification des registres.

Célèbre Baryton à Radio Carabin

Le célèbre baryton noir, Lawrence Winter, partagera avec Simone Quesnel, la vedette à l'émission du 23 janvier de Radio-Carabin. Lawrence Winter s'est acquis une réputation enviable comme soliste avec le New York City Opera et surtout pour son rôle dans l'opéra "Porgy and Bess" de Gershwin. Il remporta son dernier grand succès dans l'opéra de Serge Prokofiev, "L'Amour de trois oranges". Les extraits de "Porgy and Bess" qu'il a enregistrés sur disques sont très en demande.

Simone Quesnel est une jeune chanteuse canadienne dont la voix chaude communique une émotion véritable au moindre refrain. Elle fut la vedette de nombreuses émissions importantes et nul doute que les auditeurs de Radio-Carabin seront heureux de l'entendre, et de l'applaudir dans les derniers succès de la chansonnette française.

L'émission Brading ramènera les Joyeux Carabins, Louis Bédard et son orchestre, ainsi que les Gamins de la Gamme. L'émission est diffusée par Radio-Canada, de l'émission à Montréal, le mercredi à 10 h. On est prié de s'adresser au magasin Ed. Archambault, 500 rue Ste-Catherine, pour retourner deux laissez-passer gratuits par personne.

Service des Produits du Lait

Bloc-notes: Jusqu'en 1947, la production de crèmerie au Canada, s'est accrue à un rythme accéléré, mais depuis lors, un déclin notable a commencé à se faire sentir. En 1900, le Canada produisait 36 millions de livres de beurre, en 1947, 290 millions de livres; mais en 1950, la production n'a été que de 261 millions de livres.

A tous les membres de la Sureté Provinciale Re: Littérature et publications obscènes

1. Comme nous recevons une nouvelle liste de publication censurées nous en profitons pour énumérer de nouveau toutes celles qui ont déjà été mentionnées dans les circulaires antérieures qu'il y a maintenant lieu de annuler, puisque la présente liste est à date.

2. En vertu de l'Article 9 de la Loi George VI, Chap 12, tout Officier de la Sureté Provinciale doit saisir à vue, avec ou sans mandat dans toute la province, toute publication sous le coup d'une ordonnance de censure, et l'apporter devant un juge des Sessions de la Paix ou un Magistrat de district, qui en ordonne la confiscation et la destruction.

3. En vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par cette même loi, le Bureau de censure du cinéma a émis à date des ordonnances de censure contre les publications suivantes:

- AMATEUR AND SCREEN PHOTOGRAPHY
- ART MODELS
- AMERICAN MODELS
- ART PHOTOGRAPHY
- BEAUTIES
- BEAUTIFUL GIRLS
- BETWEEN US
- CARNIVAL OF BEAUTY
- COVER GIRLS MODELS
- DR FAUST
- EVE
- EYE
- EYEFUL
- FAMOUS MODELS
- FIGURE PHOTOGRAPHY ANNUAL
- FINAL FLIRT
- FOCUS
- FOLLIES
- FOTO PARADE
- FUN PARADE
- GALA
- GLAMOROUS MODELS
- GLANCE
- HELLO BUDDIES
- HIT
- INTIMATE CONFESSIONS
- LAF
- MAN TO MAN
- MODERN MAN
- MR
- NIGHT AND DAY
- PACE
- PACK O'FUN
- PEEP SHOW
- PICTURE
- PICTURE SHOW
- PIN UP CARTOONS
- POPULAR TEEN-AGERS
- SALON PHOTOGRAPHY
- SCREWBALL
- SEE
- SIR
- SUNBATHING FOR HEALTH MAGAZINE
- SWAGGER
- TABOO
- U. S. CAMERA
- VUE

4. Aucun de ces magazines ou publications visés par une telle ordonnance de censure, de même que les exemplaires subséquents, ne peuvent faire l'objet d'aucun droit quelconque de propriété ou de possession dans cette province.

5. A vue, chaque membre de la Sureté Provinciale de Québec est donc, non seulement dans le droit, mais l'obligation de les saisir, et il y a lieu dans chaque cas de soumettre un rapport.

6. La présente annule toutes les circulaires antérieures relativement au même sujet.
LE DIRECTEUR ADJOINT DE LA SURETE

On tiendra un important congrès chez les quincailliers

Montreal. (Spécial) Les détaillants en quincaillerie formaient à peu près le seul groupe de marchands de la province de Québec à ne pas se réunir en congrès jusqu'à ce que les organisateurs de l'Exposition en quincaillerie de l'Est du Canada (Eastern Canada Hardware Show) pensèrent à réunir le monde de la quincaillerie à l'issue de l'exposition les 21, 22, 23, 24 et 25 janvier 1952. Eastern Canada Exhibitions, Inc., nous disait que le seul but de ce congrès en quincaillerie était de faire rencontrer en un même lieu manufacturiers, grossistes et détaillants qui ont intérêt à se mieux connaître. "A l'occasion d'une exposition tenue par les manufacturiers pour les détaillants, dans le genre de celle que nous organisons en janvier prochain," de nous expliquer M. St-Pierre, "il y a une excellente prise de contact entre tous les éléments de la distribution de la quincaillerie. Mais ce contact n'est jamais aussi étroit que lorsque tous les groupes intéressés à une même distribution de marchandises se rencontrent en tête à tête, personnellement, dans l'intimité, pour discuter en commun les principaux problèmes qui les confrontent."

"Cette année," continue-t-il "nous avons pensé que l'occasion s'offrait ou ne peut mieux excellente pour grouper pendant quelques jours de l'Exposition les membres de la quincaillerie sous forme de réunions d'affaires."

Grâce à la générosité de l'Hôtel Pennsylvania à Montréal, le congrès de la quincaillerie s'y tiendra tous les matins du mardi au jeudi inclusivement, soit les 22, 23 et 24 janvier prochain.

Voici le programme de ce congrès: Thème: L'Union, condition du succès dans la quincaillerie. Les conférenciers, choisis dans les trois groupes de la distribution: manufacturiers, grossistes et détaillants, traiteront, dans les deux langues, du problème de l'union à leur point de vue respectif.

Chez les manufacturiers: (mardi 22 janvier): MM. Paul Poirier, vice-président et gérant des ventes chez A. Richard Limitée de Berthierville et C. Bruce Hill, président de E T F Tolls Limited.

Chez les grossistes: (mercredi, 23 janvier: MM. Louis J. Trottier,

La Santé des dents réponses à de fréquentes questions

Q. Ma fille, âgée de dix ans, a brisé les pointes de ses dents supérieures de devant. Cela peut-il être réparé et comment ?

R. Les hasards de la vie moderne, y compris les accidents d'automobile, les activités sportives et les fontaines automatiques, sont responsables dans une grande proportion des dents fracturées. Les enfants sont les plus nombreuses victimes et les dents supérieures de devant sont les plus fréquemment brisées. Le succès d'une réparation dépend de la gravité de la blessure. Une autorité en dentisterie pour enfants classe les fractures de la dent en trois degrés, premier second et troisième. Dans les fractures du premier degré, il reste suffisamment de dentine pour protéger la pulpe dentaire contre les sensations douloureuses du chaud et du froid. Habituellement, la blessure peut être corrigée par le simple polissage de l'extrémité brisée de la dent. Dans les fractures du second degré, le mal est plus grand, laissant seulement une mince couche de dentine sur la pulpe. En employant un pansement temporaire, le dentiste peut être capable de préserver la pulpe jusqu'à ce qu'une réparation permanente puisse être faite. Dans les fractures du troisième degré, la pulpe de la dent n'est plus protégée rendant la situation beaucoup plus grave. Néanmoins, tous les efforts doivent être faits pour conserver la dent.

Comme nous aimons notre mère, aimons à bien parler notre langue maternelle.
Le français est parlé par tous les hommes de haut savoir.

Théâtre COLONIAL

COMPLETEMENT "AIR CLIMATISE"

TEL: 228 Rue St-Edouard

PLESSISVILLE

La Direction présentera cette semaine

Dimanche, Lundi, 20 et 21 Janvier Super Spécial

Entièrement parlé Français

Le TRESOR de la FORET VIERGE

avec: Johnny Weismuller, Virginia Grey, etc. Version française de: "Jungle Jim"

En plus actualités et deux sujets courts en couleurs. L'étoile de Tarzan nous revient dans un nouveau rôle... une aventure excitante dans la jungle mystérieuse.

Mardi, mercredi, Jeudi, 22 23 et 24 Janvier Grand Spécial

En programme double

Mlle DOCTEUR

avec: Vivian Romance, Louis Jouvet, Pierre Fresney

Des artistes de premier choix dans un film qui vous tiendra en alerte.

en plus:

HOLD THAT BABY

avec: Les "Bowery Boys" et Leo Gorcey etc.

Action, romance, un peu de tout avec les Bowery Boys... Un programme complet pour plaire à tous.

Vendredi, samedi 25 et 26 Janvier. Super Grand Spécial

Technicolor — Français

LE ROI DE LA VALLEE

avec: George Brent, Ann Blyth, Howard Duff, Edgar Buchanan.

En plus deux sujets courts en couleurs. Une saisissante histoire... ou un homme au langage rude... dû plier devant une femme indomptable... une aventure en technicolor ou se mêlent l'action et l'amour.

HORAIRE DES SPECTACLES

SUR SEMAINE: Tous les soirs à 7.15 et 9.15 hres

DIMANCHE: Matinée à 2.30 hres

Soirée à 7.15 et 9.15 hres.

Toujours un bon programme à l'affiche

AVEZ-VOUS ce qu'il faut ?



POUR LES CAS D'URGENCE

du diachylon

Curity WET-PRUF

Doit sur le peu, il y adhère facilement, reste bien collé et résiste à l'eau. Il a les qualités du diachylon employé dans les hôpitaux!

BANDAGES Curity

Doit, serpillés, forts, sans bord qui risquent de s'effilocher, ils sont de la qualité des bandages utilisés dans les hôpitaux. Ayez-en de plusieurs dimensions, sous la main.

*Déposé au Canada

Les Pharmacies Marchand

Tél.: 80 à Plessisville et 2893 à Victoriaville

Armand Marchand Ph.-Chimiste, Prop.

Le public est cordialement invité

MONTREAL. (spécial) - Comme les appels téléphoniques se multiplient aux bureaux de Eastern Canada Exhibition, Inc. qui organise l'Exposition de Quincaillerie de l'Est du Canada au Palais du Commerce du 21 au 25 janvier prochain, M. Emile St-Pierre, président de la compagnie, nous informe que le public est le bienvenu à cette exposition de quincaillerie.

"Quoique les manufacturiers désirent avant tout instruire les détaillants sur les nouveaux produits qu'ils mettent sur le marché," de préciser M. St-Pierre, "ils savent qu'en définitive c'est le consommateur qui juge le produit et qui l'achète."

"En conséquence," de poursuivre M. St-Pierre, "les exposants de la prochaine exposition de quincaillerie de l'Est du Canada invitent le public en général à venir se rendre compte de la variété, de l'abondance et de la qualité des produits de quincaillerie qu'ils auront en montre durant une semaine entière, depuis le lundi 21 janvier jusqu'au vendredi 25 janvier."

Le public voudra bien prendre note que les portes de l'Exposition de Quincaillerie seront ouvertes de 6 heures à 10 heures p. m. sauf la

Au Théâtre Colonial -- à PLESSISVILLE
Dimanche, - et - Lundi, - 20 - et - 21 - Janvier -- Super Spécial
Entièrement Parlé Français

Le TRÉSOR de la FORÊT VIERGE

Avec: Johnny Weismuller, - Virginia Grey, etc.
Version Française de: "Jungle Jim"